

eôté déco

Septembre - Décembre 2025

Réinventer la vie de château

Version bilingue

#9

Des palais cachés à Beyrouth | Une maison historique à Hosrayel |
La campagne autrement dans le Kent | Vivre sur la lagune à Venise |
L'hôtellerie de luxe à Bruxelles, à Vienne, à Montpellier et en
Bourgogne |



Cassina

THE CASSINA PERSPECTIVE
cassina.com

Moncloud - Sofa
designed by Patricia Urquiola

intermeuble

Cassina Store Beirut, Sofil Center, Achrafieh - Beirut
Kaslik, Wakim Center - Jounieh
Tel. +961 (0) 1 595 080 - intermeubledesign.com

ANTOINE KARAM

HOUSE 1968 LINEN

A heritage of over 50 years, crafting Italian
textiles for timeless living.

Beirut | Kuwait | Riyadh | Doha | Abidjan



édito



Reinventer la vie de château

On en a tous rêvé !

Pas pour les titres ni les dorures, mais pour ce charme hors du temps, cette sensation d'habiter la grande histoire. Longtemps symbole de faste et de félicité, le château incarnait grandeur et magnificence. Dans la mémoire collective, il convoque l'imaginaire des contes de fées, peuplés de princesses et de princes charmants. Les séries comme *Downton Abbey* n'ont eu de cesse de raviver ce désir de majesté, de décors chargés de mémoire, d'une certaine idée de la splendeur. Mais cette vie est-elle encore compatible avec notre époque ? Loin des appareils d'hier, elle s'est muée en refuge poétique, patrimoine vivant et lieu d'ancrage. Elle ne se mesure plus en faste mais en transmission et en beauté discrète. Moins spectaculaire, plus essentielle, elle tisse un lien profond avec l'histoire, le paysage et l'esprit des lieux.

Habiter l'ancien, c'est faire du passé un présent viable. Une plongée dans le calme, l'intimité du bâti. Un château n'est plus une forteresse ni un domaine bien gardé, mais un foyer ouvert sur l'instant, imprégné de lumière. Il invite à ralentir, à contempler, à partager. Ses pierres et ses seuils patinés racontent encore, non plus les gloires d'hier, mais une autre façon de vivre : plus libre, plus proche, plus vraie.

Et si le véritable luxe, c'était ça : habiter la mémoire sans renoncer au mouvement ? Certaines maisons renaissent entre les mains de passionnés. Y vivre devient un acte de résistance : préserver sans figer, prolonger sans trahir. L'ancien s'ouvre à l'intime, comme au geste contemporain et à l'émotion. Qu'il domine la campagne ou s'abrite dans les ruelles anciennes de Beyrouth, le château reste une promesse : celle d'un lieu où l'élégance épouse le temps, où la matière parle encore au présent. Là, une vie nouvelle prend forme, sensible et vibrante.

Ce numéro est une traversée : de Beyrouth à Venise, de la Bourgogne à Bruxelles, chaque demeure raconte à sa manière l'art de préserver et de magnifier. À Hosrayel, Joseph Achkar et Michel Charrière signent un rêve d'Orient suspendu entre ciel et mer. À Venise, Cathy Vedovi révèle la beauté silencieuse d'un monde feutré. Partout, une même conviction : l'ancien peut encore inspirer l'avenir.

« Les châteaux n'appartiennent pas à ceux qui les possèdent, mais à ceux qui les rêvent. » Jean d'Ormesson

Christiane Tawil



BoConcept®

LIVE EKSTRAORDINÆR

editorial



Photo: © Tarek Moukaddem.

Reinventing Château Living

We've all dreamed of it—not for titles or gold leaf, but for the timeless charm and sense of history these grand homes embody. Once symbols of opulence and ease, châteaux conjure fairy tales, aristocratic reveries, and cinematic splendor à la Downton Abbey.

But how do they resonate today? Far from outdated pageantry, château life has become a poetic refuge—a living heritage that values authenticity over excess. It's no longer about grandeur but about grace, depth, and a deep-rooted connection to place. Living in such homes means weaving past and present into a continuous, meaningful dialogue.

To inhabit the old is to make the past livable again. A château is no longer a fortress, but a luminous, open space that invites stillness, intimacy, and shared moments. Its worn stones and arches no longer glorify power, but whisper of slowness, resilience, and grounded living.

True luxury may lie precisely here: embracing memory without resisting change. Some homes are revived by passionate hands, where restoration becomes a quiet act of resistance—preserving without freezing, reinterpreting without betraying.

Whether perched above a valley or nestled in Beirut's winding alleys, the château remains a promise: a space where elegance meets time, and materials speak in the present tense.

This issue is a journey—from Byblos to Venice, Burgundy to Brussels. In Hosrayel, Jo Achkar and Michel Charrière dream of an Orient between sea and sky. In Venice, Cathy Vedovi unveils a hushed, luminous beauty.

Everywhere, one belief endures: the past still has the power to shape the future.

"Châteaux don't belong to those who own them, but to those who dream them." — Jean d'Ormesson

Christiane Tawil

PORSCHE



Trends are set
to come back.
This one never left.

THE NEW 911 SPIRIT 70.

Porsche. There is no substitute.

Porsche Centre Lebanon s.a.l.

Telephone 01 975 911

porschebeirut.com

Tout est Apple. Même les experts.



ABC Achrafieh | ABC Dbayeh | City Centre Beirut | Holcom Building | www.istyle.com.lb

* Soumis à conditions

iSTYLE



Premium
Reseller

 **Le Mac fait tout ça.**

Rapide. Brillant.
⚡ Infatigable.

**Achetez MacBook Air avec puce M4
et profitez de 50% sur AirPods 4.***



ABC Achrafieh | ABC Dbayeh | City Centre Beirut | Holcom Building | www.istyle.com.lb

* Soumis à conditions

iSTYLE



Premium
Reseller



Crafted in Italy with love for life's most memorable moments.
Since 1912.

poltronafrau.com

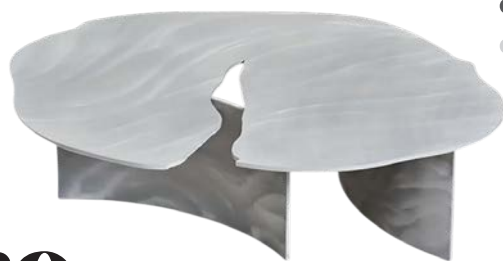
POLTRONA FRAU BEIRUT BY INTERMEUBLE DESIGN Sofit Center Achrafieh BEIRUT
INTERMEUBLE DESIGN Seaside Road. Wakim Center - KASLIK
Tel. +961 (0) 1 595 080 intermeubledesign.com

Squash Armchair designed by Faye Toogood





numéro neuf



sommaire

Septembre - Décembre 2025 / September - December 2025

côté **news**

côté **hommage**

17 In Memoriam : Jean-Louis Mainguy
In Memoriam : Jean-Louis Mainguy

21 Paris, nouveaux lieux,
nouveaux concepts
Paris: New Places, New Concepts

côté **design**

27 Stéphanie Moussalem,
l'émotion au cœur du geste
*Stéphanie Moussalem:
Emotion At The Heart of The Gestur*

côté **atelier**

30 Samir Tabet, la peinture jusqu'au bout
Samir Tabet: Painting to The Very End

côté **expo**

33 Ali Cherri s'expose à Marseille
Ali Cherri on Show in Marseille



40

côté **salon**

Maison&Objet en avant-première **36**
Maison&Objet: A Sneak Preview

côté **design week**

Milan, théâtre de la création **40**
Milan, The Theatre of Creation

We Design Beirut revient en force **46**
We Design Beirut Strikes Again

côté **art de vivre**

La vie de château autrement **49**



30





BOUTIQUE
DU MONDE

sommaire

Septembre - Décembre 2025 / September - December 2025



56



64



72

côté **maisons**

56 Le rêve d'Orient de Joseph Achkar et de Michel Charrière
Joseph Achkar and Michel Charrière's Oriental Dream

64 En ville, une maison comme un palais
A Home in The City, Like A Palace

72 À Sursock, vivre dans l'ombre d'un palais
Living in The Shadow of a Palace in Sursock

78 À Venise, coup de foudre sur la lagune
In Venice, love at first sight on the lagoon

85 Dans le Kent, le charme de la campagne anglaise
In Kent, The Charm of The English Countryside



côté **lifestyle**

côté **palaces** : Adresses d'exception
Palace Side: Exceptional Destinations

À Tanger, la Villa Mabrouka **93**
Villa Mabrouka in Tangier

À Montpellier, le Domaine du Verchant **101**
Domaine de Verchant in Montpellier

En Bourgogne, le château Vault-de-Lugny **108**
Château Vault de Lugny in Burgundy

À Bruxelles, l'Amigo **114**
Hotel Amigo in Brussels

À Vienne, l'Anantara **118**
Anantara in Vienna

côté **restos** **123**

Lost & Found, Kensho, Le Diplomate, nos adresses gourmandes
Lost & Found, Kensho, Le Diplomate ; Our favorite food spots

côté **livre** How Can It Still Be Home? **130**



BERNARDAUD



Manasseh

ASHRAFIEH 01 218 555 • DOWNTOWN 01 991 177 • KASLIK 09 640 019
■ ManassehLebanon • @ManassehLebanon • manasseh.com.lb

numéro neuf

côté déco

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

DIRECTOR OF THE PUBLICATION

Christiane Tawil

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

CONTRIBUTORS TO THIS ISSUE

RÉDACTRICES / WRITERS

Sylvie Gassot

MariA

PHOTOGRAPHE / PHOTOGRAPHER

Zena Baroudi

MAQUETTISTE / LAYOUT DESIGN

Leyla Chaya

CORRECTRICES / PROOFREADERS

Valérie Appert

Zeina Abou Sleiman

Jean Grogan

ATTACHÉE COMMERCIALE /

COMMERCIAL ATTACHÉ

Carla Barakat Abboud



*Reinventer la vie de château
Reinventing Château Living*

CRÉDIT COUVERTURE

COVER CREDIT

L'art de vivre dans le cadre enchanteur
de la Villa Mabrouka, à Tanger.

*The art of living in the enchanting setting
of Villa Mabrouka in Tangier.*

Voir côté hôtel page 93.

Photo Andrew Montgomery.



DECO
sleepcomfort

f @ SLEEPCOMFORTDECO
WWW.SLEEPCOMFORTDECO.COM



The Sound of Resilience. Baalbeck.



Musée de la Soie. Bous.



Bureau à Beyrouth.



Appartement à Paris.



Photos © Jean-Louis Mainguy Architects.

JEAN-LOUIS MAINGUY, CHEVALIER AU SERVICE DU BEAU ET DE LA FOI

Texte MariA

L'architecte d'intérieur et scénographe franco-libanais Jean-Louis Mainguy s'est éteint le 14 août, la veille de la fête de l'Assomption, à l'âge de 71 ans. Figure marquante de la scène culturelle, il laisse l'image d'un créateur visionnaire et d'un homme de profonde spiritualité. Le Liban perd un concitoyen loyal, un professionnel hors pair. L'Ordre de Malte enterre l'un des siens, Fra' Jean-Louis.

Né à Beyrouth en 1953, diplômé de l'ALBA, Jean-Louis Mainguy fonde dans les années 1980 son agence Jean-Louis Mainguy Architecture d'intérieur. Son talent s'impose rapidement : architecte, enseignant, scénariste, consultant artistique, il aborde toutes les disciplines avec la même exigence et la même grâce. Au théâtre, au cinéma ou dans les projets qu'il a façonnés, il a su développer un véritable culte du beau. À Beyrouth ou ailleurs, tant d'intérieurs portent encore sa touche inégalable. Vice-président du Festival de Baalbeck, il y a exercé le rôle de conseiller artistique et signé



Appartement à Dubaï.



Bibliothèque Princess Noura University. Riyadh.

plusieurs productions telles que *Sound of Resilience* (2020) et *Shine on Lebanon* (2021) qui ont marqué la scène culturelle libanaise.

Collectionneur passionné, il rassemblait des trésors d'Orient et d'Occident. Mais en 2014, il choisit de prononcer ses vœux perpétuels à l'Ordre

Jean-Louis Mainguy, a Knight in Service of Beauty and Faith

Franco-Lebanese interior architect and scenographer Jean-Louis Mainguy passed away on August 14, on the eve of the Feast of the Assumption, at the age of 71. A key figure in the cultural scene, he leaves behind the image of a visionary creator and a man of deep spirituality. Lebanon loses a loyal citizen, and the Order of Malta bids farewell to one of its own, Fra Jean-Louis.

Born in Beirut in 1953 and a graduate of ALBA, he founded his agency, Jean-Louis Mainguy Interior Architecture, in the 1980s. His talent quickly made its mark: architect, teacher, scenographer, and artistic consultant, he embraced every discipline with rigor and grace. In theater, cinema, and architecture, he developed a true cult of beauty. Numerous interiors in Beirut and beyond still bear his distinctive signature. As vice-president of the Baalbeck Festival, he served as artistic advisor and signed major productions such as *Sound of Resilience* (2020) and *Shine on Lebanon* (2021). A passionate collector, he gathered treasures

côté **hommage**

de Malte, devenant le seul chevalier profès au Moyen-Orient depuis neuf siècles. Fidèle à sa vocation, il se détourne des biens matériels pour vivre pleinement ses convictions.

Engagé dans la vie culturelle et associative, il présida l'Union des Français de l'Étranger (UFE) au Liban de 2004 à 2015 et participa activement à la préservation du patrimoine. En 2021, il initie *Precious is Life*, projet artistique en hommage aux victimes de l'explosion du port de Beyrouth. Homme d'élégance et

de délicatesse, il savait rassembler et toucher les cœurs. Ses proches gardent le souvenir d'une présence solaire, d'une voix habitée et d'une foi rayonnante.

Jean-Louis Mainguy s'en est allé « sur la pointe des pieds », fidèle à cette noblesse d'âme, cette discrétion qui l'ont accompagné toute sa vie. Son départ le jour de l'Assomption résonne comme un signe : celui d'un homme qui avait choisi de se consacrer à l'essentiel. Tranquille et serein, il a rejoint la lumière ●

from East and West before choosing, in 2014, to take his perpetual vows with the Order of Malta, becoming the only professed knight in the Middle East in nine centuries. Remaining true to his calling, he relinquished material possessions to embrace a life rooted in faith. Deeply engaged in cultural and social life, he chaired the Union of French Abroad in Lebanon (2004–2015) and initiated Precious is Life in 2021, an artistic tribute to the victims of the Beirut port explosion. An elegant and gentle presence, he is remembered for his luminous spirit, discreet nobility, and unshakable Faith ●



Appartement à Saïfi.



Villa à Beyrouth.



**sel
poivre**

Centre Sofil, Bloc C 1 étage Achrafieh, Beyrouth - Liban. 01 204 777 / 01 202 147
www.seletpoivre.com - @seletpoivre.com



Photos D.R.

OUVERTURE DE **LA CASA C&C MILANO** PLACE DE FURSTENBERG

Texte Sylvie Gassot

Chez les Castellini l'excellence se transmet au fil des générations, portée par d'habiles tisserands et de grands architectes. Le grand-père Piero Portaluppi fut une figure emblématique de l'architecture milanaise des années 1930. Incarnant ce savoir-faire familial remarquable, Piero et Emanuele Castellini - cofondateurs de la maison C&C Milano - perpétuent l'exigence d'une beauté exclusive qui les distingue.

Casa C&C Milano opens on Place de Furstenberg

At C&C Milano, excellence runs in the family. Descended from a long line of master weavers and renowned architects—including their grandfather, the iconic 1930s Milanese architect Piero Portaluppi—brothers Piero and Emanuele Castellini carry on a legacy of refined craftsmanship.



Leurs créations précieuses, en fibres naturelles les plus nobles et douces : lin, soie, velours, cachemire, donnent vie à des motifs lumineux aux harmonies inédites. À deux pas de leur showroom qui fait courir le Tout-Paris, l'inauguration de la Casa C&C Milano, au-dessus de l'atelier d'Eugène Delacroix, offre sur la romantique place de Furstenberg une vibrante caresse de style ! Élevant leurs standards d'exigence, les Castellini scénarisent l'ensemble des collections lifestyle, avec un œil pour le détail et du flair pour l'inattendu. Inspiré du drapeau français, la palette bleu blanc rouge déclinée en différents accessoires de décoration exprime l'essence du goût français dans un joyeux style contemporain.

Atmosphère conviviale et raffinée où rideaux, coussins et tissus d'ameublement se transforment en véritables œuvres de design offrant une infinité de combinaisons élégantes. Chaque détail : passementerie, miroir ourlé de velours, linge de lit, plaid... devient un élément décoratif clé. L'utilisation du papier peint en trompe-l'œil amplifie l'expérience visuelle, en apportant profondeur et relief aux espaces. L'effet de perspective crée une esthétique sans effort qui transporte dans une dimension de suggestion. Sous la houlette de Gigliola Castellini (directrice du marketing et du développement), l'appartement aux équilibres délicats accueille avec fluidité le tête-à-tête entre les œuvres de Marina Mankarios et Camille Cottier. Mémoire sculptée et expression du corps peint esquissent un dialogue, en écho à l'univers textile. S'ouvre alors une parenthèse sensible entre art et décoration. Accueillant aussi les clients VIP internationaux, le prestigieux appartement-galerie, dont la programmation évolue, est un bijou d'inspiration ! ●

Casa C&C Milano, 4 rue de Furstenberg, Paris 6ème.
www.cec-milano.fr

Their creations, made from the finest natural fibers—linen, silk, velvet, and cashmere—blend luminous textures with original patterns, offering a singular vision of elegance. Steps from their Paris showroom, Casa C&C Milano sits above Eugène Delacroix's former studio, overlooking romantic Place de Furstenberg. The space showcases lifestyle collections, curated with flair and attention to detail. A French-inspired palette of blue, white, and red runs through accessories, celebrating French taste with a joyful, contemporary twist. Curtains, cushions, and upholstery become refined statements, designed to be mixed and reimagined. Every detail matters: passementerie, velvet-trimmed mirrors, bed linen, throws—each piece shaping a cohesive decorative vision. Trompe-l'œil wallpapers add depth and texture. Under the artistic direction of Gigliola Castellini, a quiet harmony permeates the apartment. Artworks by Marina Mankarios and Camille Cottier are woven into the space, where sculpted memory meets painted form — echoing textiles in a poetic dialogue between art and design. Hosting international clients, this gallery-apartment is a jewel of inspiration ●

The Heart of Home

SIN EL FIL, BEIRUT SOUKS, VERDUN, METRO MALL, STORIOM

www.cannonhome.me



Cannon Home LB

CANNON
— HOME —



ESCALE DANS LE NOUVEAU CONCEPT DU **STORE ASSOULINE**

Texte Sylvie Gassot. Photos Laziz Hamani

Tout en redorant le blason artistique de Saint-Germain-des-Prés, le concept store Assouline élabore un univers de photos envoûtantes, de textes musicaux et, désormais, d'objets de désir. A l'image d'un appartement parisien confortable et sophistiqué, il invite collectionneurs et amateurs à découvrir l'intégralité de sa dernière collection.

Stopover at Assouline's new concept store

With over 2,000 titles, Martine and Prosper Assouline – joined today by their son Alexandre – have spent the past 30 years redefining the coffee-table book. Guided by instinct, travel, and a love of culture, they've brought bold vision and elegance to the world of publishing.

Ici, de luxueux livres-coffrets faits main, en série limitée, sont dédiés aux talents iconiques : Dior, Piaget, Chanel, Federer... Cet ultimate lounge accueille aussi le lancement de la collection Library, ligne inédite d'une douzaine de créations lifestyle inspirantes : serre-livres, pupitres, boîtes à bibelots raffinées, jeu de backgammon graphique, sablier et loupe conçus dans les essences de bois et de cuir les plus nobles, avec une attention particulière portée aux détails en laiton et aux coutures au point sellier. Une partition de cinq parfums d'ambiance au design collector reprend les codes de la maison : paper, leather, cigar, wood, culture lounge ! Dans un esprit jet-set on s'évade avec des objets pépites : modèles réduits de Rivas, voitures de course, ballon de foot... Et on se désaltère autour d'un bar au charme intemporel. Idéal pour apprécier l'ensemble du mobilier vintage, chiné aux quatre coins du monde par Prosper et proposé à la vente : sièges espagnols de qualité muséale, table gigogne chinoise laquée, livre-bar géant, sculpture équestre, mappemonde... Une véritable galerie des merveilles ! ●

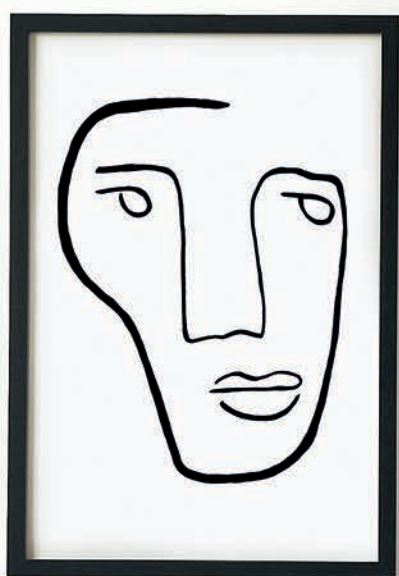
Assouline, 45 rue Bonaparte, Paris 6ème
www.assouline.com



Now, they take on a new challenge: establishing Assouline as a true luxury lifestyle brand – and with their latest Paris concept store, the bet is more than won. Located in the heart of Saint-Germain-des-Prés, the new space pays tribute to the golden age of artistic Paris. Inspired by a sophisticated Parisian apartment, the store invites collectors and dreamers into the world of the Ultimate Collection: limited-edition, handcrafted book-boxes dedicated to iconic names – Dior, Chanel, Piaget, Federer... The lounge also unveils the new Library collection – a curated line of lifestyle objects: sculptural bookends, elegant lecterns, graphic backgammon sets, refined trinket boxes, sand timers and magnifying glasses made from the finest woods and leathers, with brass detailing and saddle-stitching. A collection of five collector's home scents captures the house's codes – paper, leather, cigar, wood, culture lounge – while jet-set treasures like miniature Riva boats, vintage race cars, and leather footballs add whimsy and escape. The timeless bar is the perfect spot to take it all in – including the vintage furniture handpicked by Prosper: museum-quality Spanish chairs, lacquered Chinese tables, giant book bars, globes, and equestrian sculptures ●

Tinol

YOU NAME IT. WE HAVE IT.

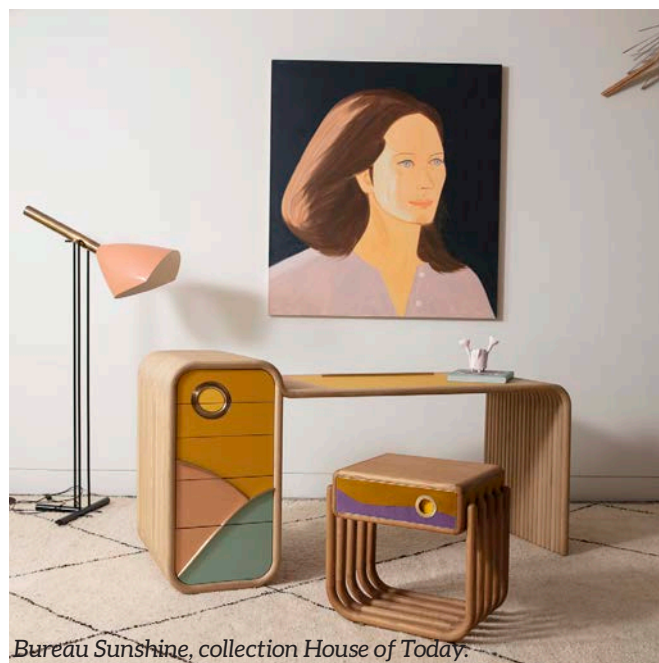




Cabinet Clownfish Bijoux.



Buffet Decagon.



Bureau Sunshine, collection House of Today.

STÉPHANIE MOUSSALLEM, L'ÉMOTION COMME MATIÈRE PREMIÈRE

Texte MariA



Table basse Crack.

Depuis son studio installé à Beyrouth, Stéphanie Moussallem développe une approche du design basée sur l'expérience humaine, entre intuition, mémoire et savoir-faire. Formée à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) puis à l'Institut Français de la Mode à Paris, elle enrichit son parcours auprès de studios et maisons de design en Europe, forgeant un regard à la fois sensible et structuré.

Emotion as raw material

From her studio in Beirut, Stéphanie Moussallem develops a design approach rooted in human experience, harmonizing intuition, memory, and craftsmanship. Trained at the Lebanese Academy of Fine Arts (ALBA) and the Institut Français de la Mode in Paris, she refined her vision through work with design studios and houses across Europe, cultivating a perspective that is both emotionally attuned and structurally precise.

Founded in 2015, her atelier is a space of research, deliberate gestures, and stories to uncover. Each project grows from a bond with its place, its uses, and its silences. Design becomes a subtle language – one that evokes sensation, creates space to breath, and reconciles form with presence.

Portrait Mike Malajian.



En 2015, Stéphanie Moussallem fonde son atelier comme un espace de recherche, de gestes attentifs et de récits à révéler. Chaque projet naît d'un lien tissé avec le lieu, ses usages, ses silences. Le design devient un langage discret, capable de transmettre une sensation, d'ouvrir une conversation, de réconcilier forme et présence, ergonomie et style.

À travers ses créations, Stéphanie Moussallem explore la densité des matières, la simplicité d'une ligne juste, l'impact d'un détail inattendu. Ses objets racontent sans insister, habitent l'espace sans l'envahir. Ils puisent dans le quotidien en explorant une vision évolutive de la culture contemporaine.

Créer des paysages

Le bureau Sunshine, imaginé pour House of Today, traduit cette écriture sobre et sensorielle. Taillé dans du chêne français,

Through her work, Stéphanie explores the tactile richness of materials, the simplicity of precise lines, and the impact of unexpected details. Her pieces tell stories without imposing, occupying spaces with quiet confidence. They draw from daily life and invite reflection and depth.

Creating landscapes

The Sunshine desk, designed for House of Today, embodies this restrained and sensory language. Carved from French oak, it traces the Mediterranean coast's gentle curves. Melamine panels suggest subtle landscapes; brass accents highlight structural clarity. The Peak chest, crafted from American walnut, plays on alignment and continuity. Integrated handles follow the wood's grain without interruption. The result is precise, quiet, and spare. Decagon, a custom sideboard in wood and colored laminate, expresses bold geometry: interlocking triangles and blocks of yellow, green, burgundy, and beige. It brings rhythm without raising its voice. Crack, a modular coffee table, pairs warm wood with matte melamine. Designed to adapt to uses and moments, it can be combined or separated as needed. The Clownfish Jewelry Cabinet, designed for the yacht Kaper 7, evokes the slow, graceful movements of the ocean depths. Conceived as a hidden treasure chest, the piece merges with the horizon. From residential interiors to unique pieces, her work travels between Beirut, Paris, London, and Dubai. What unites them is neither a fixed style nor a visible signature but a mindset: a philosophy of design rooted in attentiveness and restraint. It is a practice that values time, embraces silence and responds to space with sensitivity. Rather than imposing, her work composes: it offers rhythm to interiors and grace to everyday life, through presence, patience and care ●



Bureau Sunshine, collection House of Today.



Table basse Crack.



Tiroirs Peak.

il épouse les ondulations du littoral méditerranéen. Des panneaux aux tons pastel esquissent des paysages discrets, relevés de touches de laiton. Tandis que la commode Peak, façonnée en noyer américain, repose sur un jeu d'alignement et de continuité. Les poignées intégrées accompagnent la matière sans la rompre. L'ensemble est précis, pertinent, sans superflu. Avec Decagon, buffet sur mesure en bois et stratifié coloré, Stéphanie Moussallem compose un vocabulaire géométrique franc : triangles imbriqués, aplats de jaune, vert, bordeaux et beige. Une intervention visuelle forte et contenue à la fois. Crack, sa table basse modulaire, associe la chaleur du bois au toucher mat de la mélamine. Pensée pour s'adapter aux usages et aux moments, elle peut être réunie ou séparée, selon le besoin, le lieu, l'occasion. Le Clownfish Bijoux Cabinet, conçu pour le yacht Kaper 7,

évoque par sa forme les mouvements lents et gracieux des fonds marins. Imaginé comme un cache-trésor, l'objet se fond en parfaite adéquation avec l'horizon.

Des intérieurs résidentiels aux pièces uniques, ses créations circulent entre Beyrouth, Paris, Londres et Dubaï. Ce qui les relie n'est ni un style ni une signature visible, mais un état d'esprit : celui d'un design qui prend son temps, qui regarde et qui écoute. Une manière de rythmer l'espace, de l'occuper, avec attention ●



Tables Bianca Castafiore.



Photos D.R.

SAMIR TABET OU LA PEINTURE JUSQU'AU BOUT

Texte MariA

Il est des passions qui ne s'éteignent jamais, tissant l'étoffe d'une vie sans jamais céder à l'usure du temps. Persistantes, entêtantes, elles traversent les années, orientent les choix, nourrissent les gestes du quotidien, jusqu'à parfois devenir œuvres. Pour Samir Tabet, la peinture est de celles-là, non pas un simple passe-temps absorbant mais une manière d'habiter le monde avec la même justesse, la même précision qu'un pinceau sur la toile.

Né en 1922, chimiste de formation, Samir Tabet a mené une carrière universitaire remarquable. À l'Université américaine de Beyrouth, il fut tour à tour professeur, doyen puis vice-président aux affaires académiques pendant quinze ans, avant d'assurer la présidence par intérim. Une trajectoire guidée par l'exigence, la rigueur et une profonde discrétion.

Mais derrière ce parcours académique, un autre fil, plus intime, n'a jamais rompu : celui de la création. Adolescent, il avait dû renoncer à une formation artistique, contraint par son père de suivre la voie



scientifique. Pourtant, à Paris, fraîchement marié et jeune docteur, il retrouve ce désir enfoui. Il suit des cours du soir où il dessine des nus, puis se forme auprès de Jean-Claude Janet et Jean-Pierre Alaux. Il expose au Salon d'Automne, devient sociétaire et part étudier à Florence chez Pietro Annigoni, maître du portrait

Samir Tabet: Painting to the Very End

Some inner callings never fade. They weave the fabric of a life without yielding to the wear of time. Steady and insistent, they guide choices, nourish daily gestures, and sometimes, quietly become a life's work. For Samir Tabet, painting was never just a hobby – it was a way of inhabiting the world, of moving through the seasons of the soul with the same precision as a brushstroke on canvas.

Born in 1922 and shaped first by a scientific education in chemistry, Tabet pursued an exemplary academic career. At the American University of Beirut, he served as professor, dean, and vice president for academic affairs for fifteen years before being named acting president, always with quiet rigor and dignity.

Alongside his career, a more intimate passion unfolded – the lifelong thread of art. In Paris, as a newlywed and recent doctoral graduate, he took evening classes in nude drawing, later continuing his training with Jean-Claude Janet and Jean-Pierre Alaux. He later

dans la tradition figurative de la Renaissance. De cet enseignement exigeant, il rapporte des couleurs terre, des sanguines et un goût profond pour l'intemporel.

Un jour, une mission industrielle le conduit au Liban pour étudier un site de cimenterie dans le sud. Il devait y rester quelques jours, le temps d'effectuer des analyses de sol à l'AUB. Un poste s'ouvre, sa femme le rejoint et le Liban devient son ancrage. Il y passera près de quarante ans, au service de l'enseignement, tout en gardant la peinture comme ligne de mire.

En 1985, il change de cap : « Maintenant, je vais faire ce que j'ai toujours voulu faire : peindre. » Natures mortes, objets glanés dans les rues du 6ème arrondissement parisien, échos des quincailleries d'antan, il compose ses tableaux avec l'exactitude du scientifique et la sensibilité du poète. Son objet fétiche demeure l'œuf : « Un œuf, c'est une belle chose, ce n'est pas une ellipse. Il y a cette surface granuleuse, entre porcelaine et bronze. »

Aujourd'hui, à 103 ans, Samir Tabet entre encore chaque jour dans l'atelier.

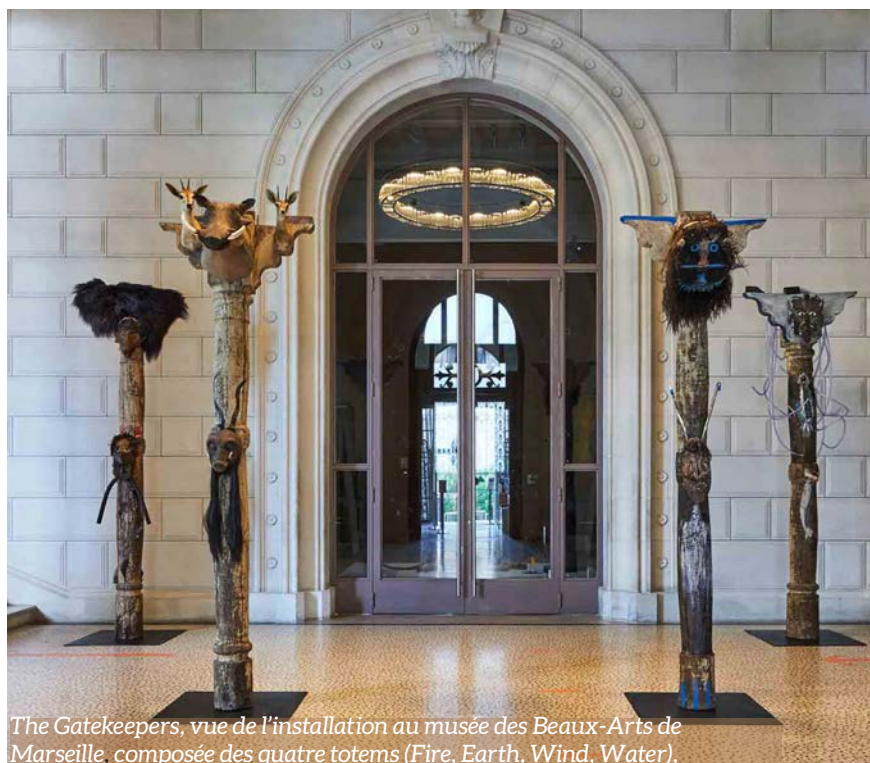
Inlassablement, il pose les couleurs, explore la lumière, comme pour suspendre le temps. Dans ses œuvres récentes, le regard demeure alerte, le geste précis. Les teintes pèsent leur silence, chaque composition se construit dans un équilibre retenu. Rien d'ostentatoire : il donne à voir ce que l'on ne regarde plus, la poésie discrète des choses simples. Avec les années, son langage plastique s'est affiné. Loin de toute démonstration, il privilégie la nuance, la mesure, la cohérence. Son œuvre ne cherche pas l'éclat, mais la résonance. C'est un art lent, habité, fidèle à une vision intérieure construite patiemment au fil du temps. « Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité », écrivait Nietzsche. Une phrase qui trouve ici un écho profond. Peindre, pour Samir Tabet, est bien plus qu'un acte esthétique : c'est un besoin vital, un espace de retrait et d'expression, une nécessité intime. Et si ses toiles émeuvent, c'est qu'elles portent la trace d'une quête inlassable, d'un regard lucide sur le monde et sur lui-même, sans concessions, d'une exigence jamais apaisée et d'une fidélité rare à soi-même ●



studied with Pietro Annigoni in Florence, a Renaissance-style portraitist renowned for painting Queen Elizabeth II. What remained from this exacting training was a fondness for earth-toned palettes, sanguine hues, and a quiet timelessness.

In 1985, after four decades of teaching, he returned to painting full-time: still lifes, found objects, quiet studies. At 103, he still paints every day. His work favors nuance over spectacle, depth over display.

For Tabet, art has always been a vital need - a space of retreat, a form of expression, and a way to remain profoundly, patiently true to himself ●



The Gatekeepers, vue de l'installation au musée des Beaux-Arts de Marseille, composée des quatre totems (Fire, Earth, Wind, Water),



Storage, 2020, Lightbox.



Brûle-parfum. Yémen.



Vase Canope
Babouin. Égypte.



Tête en marbre
représentant Héraclès.



Éléments d'incrustation provenant
de masques de momie, Égypte.

ALI CHERRI - LES VEILLEURS, AU [MAC] MARSEILLE

Texte MariA

Avec *Les Veilleurs*, le musée d'Art contemporain [mac] de Marseille consacre une exposition d'envergure à l'artiste franco-libanais Ali Cherri, en écho aux totems *The Gatekeepers* *Fire et Water*, récemment acquis par la Ville. Présentée dans une scénographie immersive, l'exposition convoque environ quatre-vingts pièces issues des collections marseillaises (musées des Beaux-Arts, d'Histoire, d'Archéologie méditerranéenne, des Arts africains, océaniques et amérindiens et du Muséum), mises en dialogue avec les œuvres de l'artiste : sculptures, dessins, vidéos.

Ali Cherri, artiste franco-libanais, explore dans *Les Veilleurs* des thèmes qui lui sont chers – mémoire, exil, vulnérabilité, hybridation, matérialité – en confrontant objets anciens, artefacts et créations contemporaines. En détournant les récits muséographiques classiques, il invente une nouvelle topographie poétique des marges et des fractures de l'histoire. Les objets choisis, parfois issus du marché de l'art ou



Masque plastron funéraire féminin.
Égypte.



Fish Totem.

d'antiquaires, y perdent leur fonction première pour retrouver une aura, une présence. Dans la semi-pénombre du musée, ces pièces semblent nous observer, privées de leurs légendes, libérées des classifications traditionnelles.

L'exposition résonne aussi avec celle du musée Cantini consacrée à Giacometti, établissant un dialogue

Ali Cherri – *Les Veilleurs* at the [mac] Marseille

*The [mac] Marseille presents *Les Veilleurs*, a major exhibition by Franco-Lebanese artist Ali Cherri, centered on the totems *The Gatekeepers* – *Fire and Water*, recently acquired by the city. In a cinematic, immersive scenography, Cherri brings together around 80 works—from archaeological artifacts and museum objects to his own sculptures, drawings, and films.*

The exhibition explores themes such as memory, exile, vulnerability, and the fragility of life. Objects from Marseille's public collections (fine arts, archaeology, natural history, ethnography) are placed in conversation with Cherri's hybrid creations, highlighting the tension between past and present, fiction and history, authenticity and reinterpretation. Freed from labels and displayed in dim, contemplative spaces, these objects take on new significance—Not as didactic exhibits, but as evocative presences. The show resonates with a parallel exhibition on Alberto Giacometti at the nearby Cantini Museum. Though distinct in form and generation, both artists



Ornements d'arc de 1910, collections du musée des Colonies.



Bitter Fruits Series. Aquarelles et graphite sur papier.



Bitter Fruits Series. Aquarelles et graphite sur papier.

fécond entre deux artistes à la recherche du souffle vital dans la matière. Tous deux partagent une attention commune à la fragilité des formes, au corps, à l'humanité vulnérable. Pensée comme une cartographie des blessures, *Les Veilleurs* questionne le statut des objets culturels, la transmission et le rôle du musée dans la fabrique des récits collectifs. La voix off du film *Les statues meurent aussi* (Marker, Resnais) ponctue le parcours, soulignant l'écho entre disparition, mémoire et art. À travers ses totems chimériques, ses installations puissantes et son regard d'artiste-commissaire, Ali Cherri transforme le [mac] en un espace d'interprétation, de friction, de résistance.

Marseille, carrefour de cultures, offre ici un écrin idéal à cette exposition à la fois politique, poétique et sensorielle. Elle affirme la volonté de la Ville et des musées de faire dialoguer les cultures méditerranéennes et de repenser les collections patrimoniales à la lumière de regards contemporains ●



Lion, 2022. Sculpture de tête de lion.



Sculpture Martinez Albarez Carmela.

*share a desire to give material form to human fragility and to question Western art history's rigid categories. Cherri's dual role as artist and curator allows him to blur the lines between disciplines and to reimagine the museum as a space of interpretation, resistance, and poetic inquiry. The exhibition also features a haunting voiceover from the anti-colonial film *Statues Also Die*, reinforcing its political and poetic depth. Set in Marseille, a historic crossroads of cultures, migrations, and identities, *Les Veilleurs* invites viewers to contemplate the transmission of memory, the experience of displacement, and the silent resilience of objects as vessels of collective history. A deeply resonant and timely exhibition ●*



Photos © Anne-Emmanuelle Thion.



MAISON&OBJET SEPTEMBRE 2025 EXHORTE AU CHANGEMENT

Texte MariA.

Pour son édition de septembre 2025, Maison&Objet célèbre une création émergente et audacieuse, répartie sur quatre halls et six secteurs. Véritable laboratoire d'idées, le salon met en lumière tendances, objets visionnaires et collaborations inédites. Son nouveau Design District valorise essentiellement les jeunes marques et les solutions innovantes, faisant de cet événement l'antichambre du design de demain.

Maison&Objet – September 2025 - An invitation to change

The September 2025 edition of Maison&Objet embraces bold transformation and creative renewal. Spanning four halls and six sectors, the fair showcases emerging talents, visionary objects, and unexpected collaborations. Its new Design District spotlights design studios, up-and-coming brands, and sustainable innovation, positioning the fair as a laboratory for the future of design.





Photos © Olivier-Pezzot.

Plaçant le renouveau au centre de sa programmation, le salon de Villepinte en confie la direction artistique à Amélie Pichard, créatrice audacieuse dont l'esthétique s'affranchit des conventions. Connue pour ses sacs iconiques et ses boutiques immersives, elle explore aujourd'hui des formes d'expression transversales, à la croisée du design et du curating, et ne cesse d'interroger nos modes de vie. Dans un monde en mutation, la plateforme M&O devient un espace de veille et d'expérimentation où émergent des démarches novatrices : une nouvelle

This year, the artistic direction is entrusted to Amélie Pichard, a free-spirited designer known for her iconic bags and immersive stores. Her multidisciplinary approach merges fashion, curating, and reflections on contemporary lifestyles. Working remotely from her countryside studio via her platform, Bureau Synthétique, she fosters a practice grounded in freedom, instinct, and fluid collaboration.



génération invente d'autres manières d'habiter et de produire. Ce rendez-vous attire celles et ceux qui sondent les tendances et façonnent de nouveaux récits à travers les objets.

Au cœur de la scénographie imaginée par Amélie Pichard, une forme hybride ! Pour concevoir l'affiche de l'édition de septembre, la directrice artistique souhaitait une forme qui donne sens aux mots « maison » et « objet ». Elle a fait appel à la céramiste Blumen qui a réalisé, en collaboration avec une IA et à partir d'un dessin d'enfant, l'image d'une maison-théière. En septembre, Blumen donnera forme à cette pièce poétique, suspendue entre imagination et matérialité. La maison-théière interroge notre rapport à la création dans un monde imprégné à la fois de savoir-faire humain et de technologies. Le parcours d'Amélie Pichard nourrit cette vision décloisonnée. Installée à la campagne après avoir quitté Paris, elle pilote ses projets à distance, en lien étroit avec une équipe éclatée, via son studio Bureau Synthétique. Une manière libre et fluide de concevoir, nourrie par l'instinct, l'intuition et l'envie de construire autrement. Elle assume sa posture : celle de la liberté d'être soi, dans un monde saturé de modèles préétablis. « Soyez vous-même, les autres sont déjà pris », affirme-t-elle. Pour elle, tout créateur devrait connaître ses bases pour mieux s'en détacher, comme un musicien de jazz qui improvise sur ses gammes.

Plutôt que de trancher entre tradition et innovation, la créatrice préfère créer des passerelles. Dans son univers, les frontières s'effacent, les matières dialoguent et chaque projet devient l'expression d'un regard libre et contrasté. Sous sa direction artistique, Maison&Objet prend des allures de laboratoire, ouvert à toutes les formes d'expérimentation sensible ●



Amélie Pichard.



sculpture



tableau



trône



applique



fauteuil



vase



chaise



tasse



vaisselle

Photos Maison&Objet Paris.

At the heart of her scenography: a hybrid piece co-created with ceramicist Blumen and an AI system. Suspended between object and architecture, it explores the dialogue between human craftsmanship and technology—a poetic metaphor for creation in world in flux. Pichard's philosophy is clear: be yourself in a world saturated with norms. "Be yourself, everyone else is already taken," she declares, advocating for creative independence rooted in deep knowledge, like a jazz musician improvising on a familiar scale. Rather than choosing between tradition and innovation, Pichard builds bridges. In her world, materials engage in dialogue and categories blur. Under her direction, Maison&Objet becomes a fertile ground for experimentation and sensitive exploration— a space where new narratives unfold and creativity reclaims its freedom ●



Elaine Yan Ling Ng.



Sophie Salager.



Women&Design

Lancé en 2025 lors du salon Maison&Objet, le prix Women&Design Awards célèbre pour la première fois les femmes qui façonnent le design contemporain avec audace, créativité et engagement. Deux lauréates ont été distinguées : la designer hongkongaise Elaine Yan Ling Ng, récompensée pour son approche innovante mêlant artisanat, technologie et écologie, et la Française Sophie Salager, saluée pour la renaissance de la Manufacture de Coulevre qu'elle a transformée en laboratoire de design patrimonial. À travers ces distinctions, Maison&Objet affirme sa volonté de mettre en lumière les talents féminins et les visions singulières qui enrichissent le paysage du design mondial●

Women & Design

Launched in 2025 during Maison&Objet, the Women & Design Awards celebrate women who are shaping the future of contemporary design with boldness, creativity, and purpose. The inaugural laureates include Hong Kong designer Elaine Yan Ling Ng, acclaimed for her groundbreaking fusion of craft, technology, and sustainability, and French designer Sophie Salager, recognized for transforming historic Manufacture de Coulevre into a heritage-driven design laboratory. With these awards, Maison&Objet shines a spotlight on visionary female talents whose singular approaches continue to enrich and redefine the global design landscape●

Library of the Light,
une installation immersive
où la lumière devient récit.



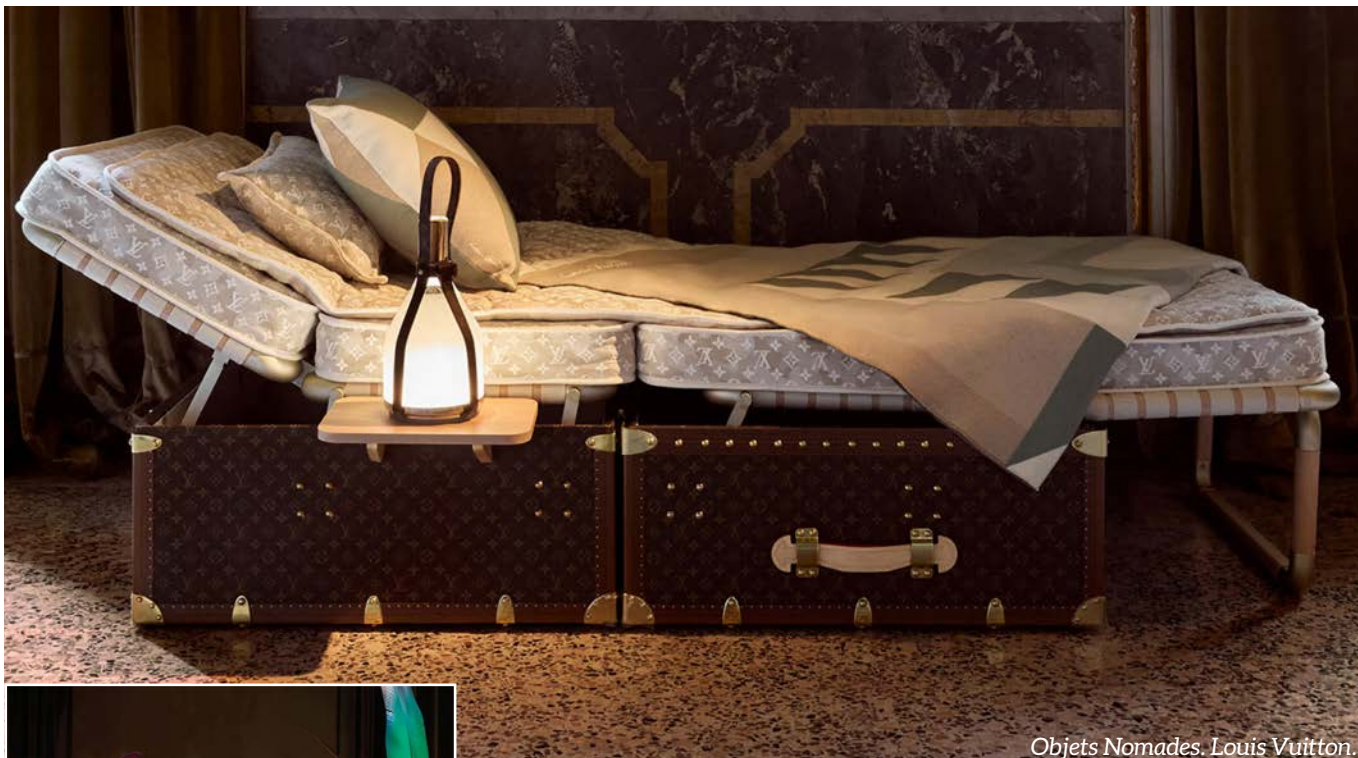
MILAN DESIGN WEEK

L'ÉPICENTRE DU DESIGN CONTEMPORAIN

Texte MariA

Chaque printemps, Milan se transforme en capitale mondiale du design. Autour du Salone del Mobile, la ville s'anime : showrooms, palais, galeries et rues accueillent des installations spectaculaires, des performances et des lancements créatifs. Le rendez-vous incontournable de la création contemporaine réunit grands noms du design, talents émergents et maisons de luxe, tout en confrontant l'artisanat, l'innovation et l'exploration des modes de vie futurs.

Milan Design Week – A Global Celebration of Contemporary Design
Each spring, Milan transforms into a vibrant laboratory of creativity during Design Week. Anchored by the Salone del Mobile, the event turns the entire city into a stage for immersive installations, bold innovations, and inspiring reflections on contemporary living. From historic palazzos to cutting-edge showrooms, the event that brings together renowned designers, emerging voices, and luxury houses in a shared celebration of design's emotional depth and cultural resonance.



Objets Nomades. Louis Vuitton.



*Bulbo, les frères Campana.
Objets Nomades. Louis Vuitton.*



*Bibliothèque Triple Pyramid.
Wendy Andreu. Nilufar Depot.*



Table basse. Irène Goldberg. Nilufar Depot.

The Second Skin, Chiesa del Carmine. Aesop.

Objets Nomades & Home Collection - Louis Vuitton

Au Palazzo Serbelloni, Louis Vuitton sublime l'art du voyage à travers ses collections Objets Nomades et Home. La première, conçue par des designers internationaux, joue la carte de la modularité et de la poésie formelle : canapés organiques, balançoires aériennes, fauteuils-cocons. La Home Collection privilégie l'intime, avec des objets raffinés en cuir, bois ou verre soufflé qui allient

noblesse des matériaux et maîtrise artisanale.

Silver Lining - Nilufar Depot x Fosbury Architecture

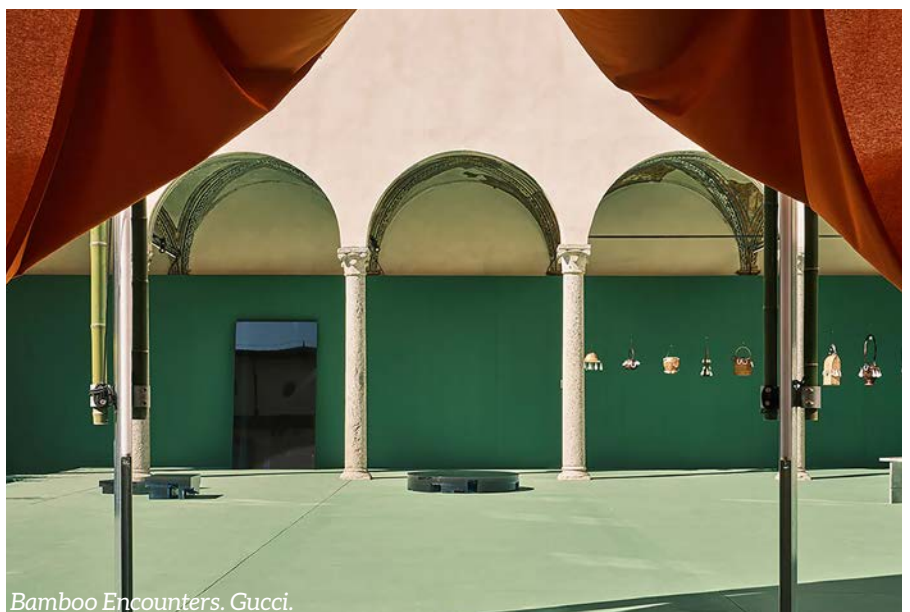
Cette installation propose un labyrinthe miroitant où design et architecture deviennent narration. Entre utopies modernistes et visions rétrofuturistes, les surfaces métalliques, les volumes expérimentaux et le mobilier italien classique s'entrelacent dans une tension fertile. Silver Lining est une réflexion spatiale

Louis Vuitton – Objets Nomades & Home Collection

At Palazzo Serbelloni, Louis Vuitton showcased its Objets Nomades and Home Collection, marrying modular design with exquisite craftsmanship. From floating swings to sculptural armchairs, the Objets Nomades channel the spirit of travel and artistic exploration. Meanwhile, the Home Collection offers a more intimate encounter with everyday luxury, crafted in leather, wood, and glass.



Paravents en bambou. Gucci.



Bamboo Encounters. Gucci.



Fauteuils de Gio Ponti et Giulio Minoletti pour le train Settebello.



In Transit. Le train Arlecchino revisité. Prada.



Le tramway Idyllia Florals. Swarovski.



Sensora, l'exposition
d'Élitis x Masquespacio.

audacieuse, conjuguant mémoire du passé et projections vers le futur.

The Second Skin - Aesop

Dans une église baroque, Aesop dévoile un sanctuaire dédié au soin et à la lenteur. The Second Skin explore la peau comme lieu d'échange entre l'extérieur et l'intime. Sons apaisants, parfums enveloppants et textures délicates composent une expérience sensorielle où le rituel devient acte de présence, dans une spiritualité contemporaine mêlant la beauté et l'attention à soi.

Sensora - Élitis x Masquespacio

Couleur, texture et lumière : Sensora est une installation immersive aux accents vibrants. Les murs en relief, les tissus sculptés et les volumes géométriques

s'affichent dans des tonalités intenses (fuchsia, vert émeraude, orange brûlé). Sur un fond sonore fluide, le visiteur est plongé dans un univers synesthésique où matière et émotion se confondent. Le design devient ici langage sensoriel.

Bamboo Encounters - Gucci

Gucci rend hommage au bambou, matériau emblématique de la maison depuis les années 1940, à travers une scénographie organique et méditative. Textures naturelles et matières nobles structurent un espace apaisant où la nature inspire une esthétique durable. Bamboo Encounters affirme avec délicatesse le lien entre l'artisanat, la tradition et l'innovation.

In Transit - Prada x Formafantasma

À la croisée du voyage et de la mémoire, Prada et le studio Formafantasma organisent une installation qui s'inspire des gares et des terminaux suspendus dans le temps. Le verre, l'acier et les textiles recyclés racontent des histoires de passage et de transformation. Sous la rigueur industrielle, les gestes



Lampe led Biagio.
Tobia Scarpa. Flos.

Nilufar Depot x Fosbury Architecture – Silver Lining

In a dazzling silver labyrinth, Nilufar Depot and Fosbury Architecture presented a retrofuturistic scenography where Italian design heritage meets experimental forms. Shimmering surfaces, dramatic shifts in scale, and industrial materials evoke both modernist utopias and sci-fi dreamscapes, reimagining design as immersive spatial storytelling.

Aesop – The Second Skin

Inside a former baroque church, Aesop created a contemplative sanctuary. Through scent, sound, and texture, The Second Skin explored the human body as a threshold between the inner and outer worlds. The result: a multisensory meditation on self-care as a sacred ritual and a sanctuary for the self.

Élitis x Masquespacio – Sensora

In a boldly chromatic and tactile experience, Élitis and Masquespacio crafted an installation where material, sound, and light merged into emotional resonance. Fuchsia, emerald, and burnt orange tones danced across sculpted wall coverings and cocooning



Tendances mode. Dimorestudio et Dimoremilano.

restent artisanaux. In Transit évoque avec poésie l'état d'être en mouvement dans un monde changeant.

La Prima Notte di Quete - Loro Piana & Dimoremilano

Un havre de paix au sein du Palazzo Cortile della Seta. Draps de laine, cachemires et lins habillent les murs et les assises, composant un cocon feutré et poétique. Dans des teintes sourdes, le mobilier sculptural, tout comme les rideaux flottants, invite à la contemplation. Cette installation incarne une élégance introspective et sensorielle, fidèle au raffinement de Loro Piana.



Canapé Canasta. Giorgio Montani. Nilufar Depot.



Collection Maison Hermès à la Pelota.

Collection Maison - Hermès

Dans de grandes boîtes blanches baignées de lumière, Hermès révèle sa collection Maison, mise en scène de façon épurée. Tout y témoigne d'un savoir-faire absolu, les bois précieux comme la porcelaine fine. Chaque objet, aux lignes sobres, incarne une beauté silencieuse, née du respect de la matière et d'un style intemporel. Hermès célèbre ici l'art de vivre dans sa forme la plus épurée.

The Power of Tenderness - Aline Asmar d'Amman

À la galerie Rossana Orlandi, Aline Asmar d'Amman explore la douceur comme force créative. Pierres sculptées ou textures artisanales, chaque pièce incarne une sensibilité

forms, immersing visitors in a world of visual and sensorial synesthesia.

Gucci – Bamboo Encounters

Gucci paid tribute to its historic use of bamboo through an organic, meditative scenography. Sinuous lines, raw textures, and natural hues conjured harmony between nature and design. Light, space, and craftsmanship converged in a quiet ode to sustainability and heritage.

Prada x Formafantasma – In Transit

In Transit, designed by Formafantasma for Prada, turned displacement into poetic narrative. Using glass, steel, and recycled fabrics, the installation imagined



Bibliothèque, Aline Asmar d'Amman.

rare. Cette scénographie qui ose le monumental et le délicat, le brut comme le raffiné, propose une nouvelle esthétique du lien. La tendresse devient acte artistique, émotionnel et profondément humain.

Divine Decadence, selon Richard Yasmine

Le designer libanais Richard Yasmine confronte sacré et profane dans une mise en scène baroque et théâtrale. Marbre, laiton, velours et miroirs s'unissent dans un univers sensuel et introspectif. Divine Decadence est une réflexion sur l'excès, le désir et la transcendance, fidèle à l'approche engagée et onirique de Yasmine. Une célébration du pouvoir subversif du beau. ●



Divine Decadence de Richard Yasmine.

a terminal suspended in time—an elegant reflection on mobility, memory, and transformation in a constantly shifting world.

Loro Piana & Dimoremilano – La Prima Notte di Quietè

A sensory reverie unfolded at Palazzo Cortile della Seta, where Loro Piana and Dimoremilano created a soft, timeless cocoon. Draped in cashmeres and linens, the space embodied quiet luxury through washed tones, sculptural furnishings, and floating textiles—a pause of introspection amidst the week's intensity.

Hermès – Maison Collection

Hermès presented its Maison Collection with signature restraint. In luminous white volumes, objects crafted from leather, wood,

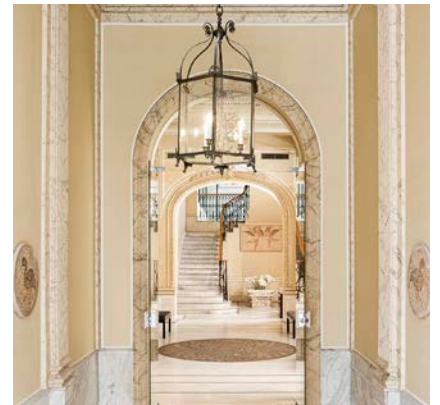
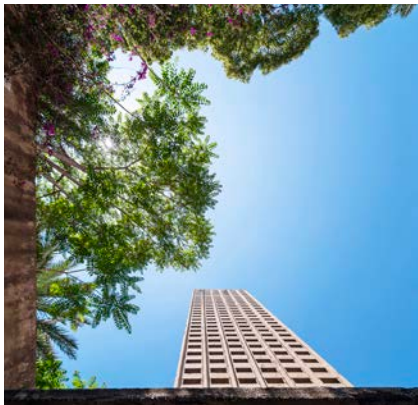
porcelain, and felted wool all bear witness to exceptional craftsmanship defined by precision, purity and a deep respect for materials.

Aline Asmar d'Amman – The Power of Tenderness

At Rossana Orlandi, Lebanese architect Aline Asmar d'Amman unveiled an installation that explored the emotional dimension of materiality. Stone, bronze, and handcrafted textures suggested tactile intimacy and architectural poetry. With tenderness at its core, the work invited reflection on design's power to foster beauty, diplomacy, and human connection.

Divine Decadence, Richard Yasmine's show

Also from Lebanon, designer Richard Yasmine staged a theatrical installation where the sacred meets the sensual. Divine Decadence drew on religious iconography, ritual, and desire through a baroque scenography of marble, brass, mirrors, and velvet. Opulent yet vulnerable, Yasmine's world blurred the lines between sacred and profane— a celebration of the subversive power of beauty ●



Photos © WDB / Dia Mrad / Walid Rashid / Marwan Harmouche.

WE DESIGN BEIRUT II :

LE DESIGN AU CŒUR DU PATRIMOINE ET DE LA TRANSMISSION

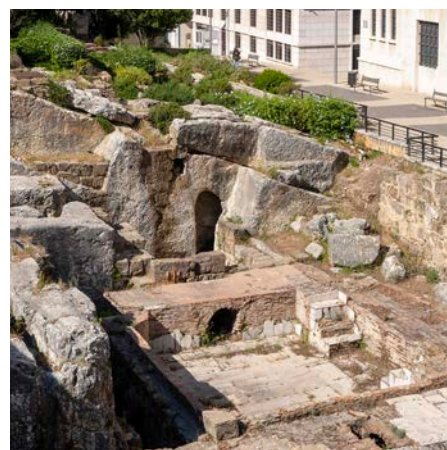
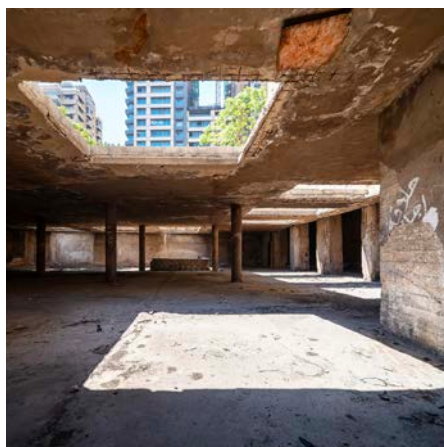
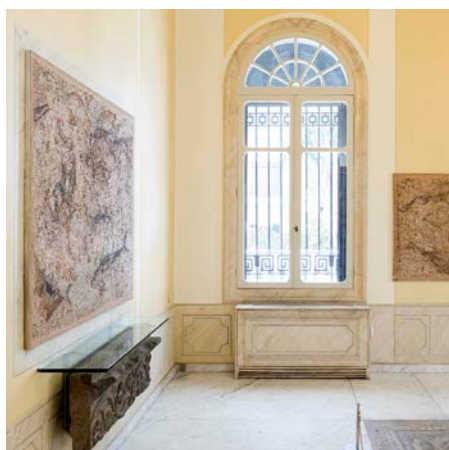
Texte MariA

Pour sa deuxième édition, We Design Beirut revient du 22 au 26 octobre 2025 avec un programme ambitieux qui réunit design, architecture, artisanat et héritage culturel.

L'événement, organisé par Mariana Wehbe et Samer Al Ameen, investit des lieux emblématiques de Beyrouth (anciens monuments, bâtiments modernistes, sites patrimoniaux) pour réactiver leur mémoire et mettre face à face le passé et l'avenir.

We Design Beirut – Edition Two between design and heritage

We Design Beirut returns for its second edition with a five-day celebration of design, architecture, craftsmanship, and cultural heritage. Taking place in some of Beirut's most iconic and historic sites, the event, organized by Mariana Wehbe and Samer Al Ameen, seeks to revive Lebanon's rich artistic legacy while promoting creativity, sustainability, and cross-disciplinary exchange.



Articulé autour de l'empowerment, de la préservation et de la durabilité, We Design Beirut vise à créer des passerelles entre designers, artisans, étudiants, architectes et enseignants. Plus qu'un simple événement, la plateforme se veut un espace de transmission des savoir-faire et un manifeste de la vitalité créative du Liban.

La thématique de cette édition – héritage, renaissance et continuité – résonne particulièrement dans un pays marqué par cinquante ans de conflits. À travers expositions, installations, débats et ateliers, l'événement œuvre à la sauvegarde des traditions artistiques et artisanales tout en insufflant une énergie nouvelle à la scène contemporaine.

Des lieux chargés d'histoire comme écrans de la création

Parmi les sept lieux investis, l'Abroyan Factory (une usine de tissage désaffectée) accueille deux expositions : *Threads of Life*, dédiée aux arts textiles, et *Métiers d'Art*, un atelier vivant où artisans et designers confirmés explorent les limites de la matière. À Burj el Murr, le collectif Archifeed propose *Design 'In' Conflict*, une exposition d'étudiants de neuf universités libanaises qui interrogent l'impact du conflit sur l'espace et la forme.

*Rooted in the themes of empowerment, preservation, and continuity, the event brings together designers, artisans, students, educators, and architects to connect, share knowledge, and spark new conversations. More than an exhibition, it serves as a space of healing and cultural renewal - particularly poignant in a country long shaped by resilience in the face of conflict. This year, seven major venues will host six curated exhibitions. At Abroyan Factory, *Threads of Life* celebrate textile art while *Métiers d'Art* pairs artisans with designers in a live studio setting. Burj El Murr becomes the site for *Design 'In' Conflict*, an exhibition curated by Archifeed and showcasing student work from nine Lebanese universities. At Villa Audi, *Totems of the Present and the Absent* pays tribute to SMO Gallery and its contribution to Lebanese design. The Roman Baths host *Of Water and Stone*, a contemplative marble installation inspired by ancient rituals. The modernist Immeuble de l'Union presents a two-part showcase: *A Retrospective* by Karim Nader and *Rising with Purpose*, spotlighting emerging designers under the age of 30. The program also features a tour of Beirut's modernist architecture led by architect Omar Harb, a visit to Niemeyer's International Fair in Tripoli, and an intimate exploration of the Saloua Raouda Choucair foundation. Building tradition and innovation, WDB reinforces Lebanon's creative identity globally ●*

Portrait Marco Pinarelli.



Mariana Wehbe.



Samer Al Ameen.

Portrait Tarek Moukaddem.

La Villa Audi rend hommage à la SMO Gallery avec Totems of the Present and the Absent, une exposition conçue par Gregory Gatserelia pour souligner l'engagement de cette galerie pionnière. Aux Thermes romains, Of Water and Stone, produite par Stones by Rania Malli, revisite le marbre et les rituels anciens lors d'échanges poétiques entre matière et lieu.

Une mise en lumière du patrimoine moderniste

L'Immeuble de l'Union, édifice moderniste des années 1950 en cours de rénovation par l'architecte Karim Nader, héberge lui aussi deux expositions : une rétrospective architecturale signée Nader et Atelier33 et Rising with Purpose, dédiée à la jeune génération de designers libanais, dont Karel Kargodorian, Marc-Antoine Frahi et Miriam Abi Tarabay.

Des excursions culturelles et des figures emblématiques

Le programme s'élargit aussi à l'échelle nationale avec un circuit guidé par l'architecte Omar Harb sur l'architecture moderne à Beyrouth, une visite du parc international de Tripoli conçu par Oscar Niemeyer et un hommage à l'artiste Saloua Raouda Choucair à travers la découverte de sa fondation, nichée dans les montagnes libanaises.

Portée par le succès de mai 2024, la nouvelle édition de We Design Beirut s'affirme comme un catalyseur de création et de mémoire, un plaidoyer pour un design enraciné, innovant et profondément humain ●



Tomorrowland Unity Lifestyle Serax. *Sel & Pouvre*

VIVRE LE CHÂTEAU **AUTREMENT**

Entre panache et raffinement, décors somptueux et tables
d'apparat... la vie de château commence ici !



à la table de *Gaia Baroudi*



Déco Sleepcomfort



Collection Trianon Bernardaud. *Manasseh*



Antoine Karam

*BoConcept*



Cannon Home

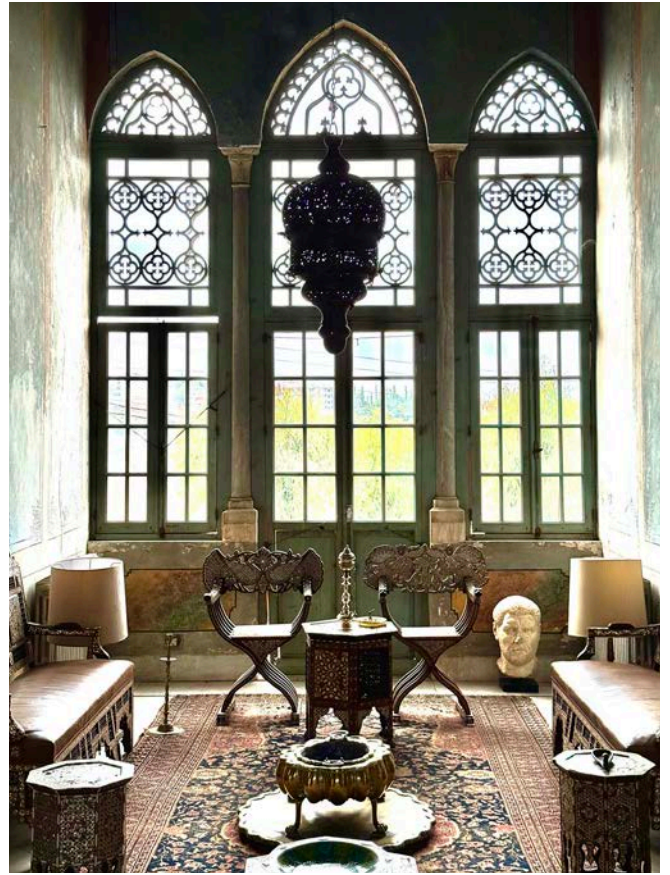


UN RÊVE *d'Orient*

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi







Emprunter une route en lacets bordée d'amandiers, d'oliviers et de vignes, s'éloigner peu à peu du tumulte côtier, à quelques kilomètres de Byblos, peu après Amchit : ainsi commence la montée vers Hosrayel. Discrètement posé sur un promontoire entre ciel et mer, le village se révèle au terme d'un cheminement lent et sinueux. À mesure que l'on s'élève, le paysage s'apaise, les bruits s'estompent, l'horizon s'élargit. Protégée par la silhouette élancée de ses dattiers majestueux, la localité semble suspendue hors du temps, enracinée dans une nature habitée et généreuse.

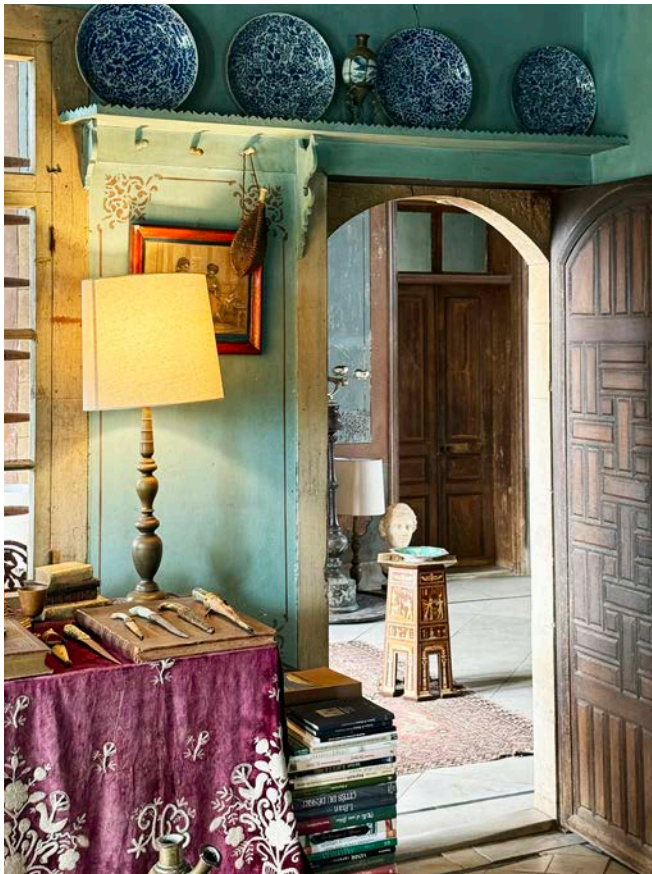
C'est là, au détour d'un chemin, sous la garde silencieuse de cyprès et de pins parasols, qu'apparaît la demeure. Édifiée au XVIII^e siècle, elle fut jadis la résidence d'un

Whispers of the Orient

To reach Hosrayel, one must follow a winding road lined with almond, olive, and vine trees, leaving behind the coastal bustle just past Byblos and Amchit. Perched discreetly on a promontory between sky and sea, the village slowly reveals itself. As you ascend, the landscape quiets, the horizon expands. Protected by tall date palms, Hosrayel feels suspended in time, rooted in a generous, inhabited landscape.

It is here, at the bend of a path, nestled under cypress and umbrella pines, that a hidden residence emerges. Built in the 18th century as the home of Byblos' Ottoman governor, it later became a family house before falling into decay. In 1991, architects Joseph Achkar and Michel Charrière stumbled upon its forgotten beauty—a wounded yet vibrant



côté **Hosrayel**

haut fonctionnaire - le gouverneur de la région de Byblos - sous l'Empire ottoman, puis une maison de famille avant de sombrer peu à peu dans l'oubli et la décrépitude. En 1991, les architectes Joseph Achkar et Michel Charrière, de passage à Hosrayel, découvrent ce vestige effacé par le temps. Une maison blessée, mais vibrante encore. Le site leur apparaît comme une évidence. Un cadre à ranimer, à aimer. La beauté enfouie sous la poussière, la noblesse des volumes, la poésie des proportions : tout parlait d'un passé vivant, d'un patrimoine à sauver.

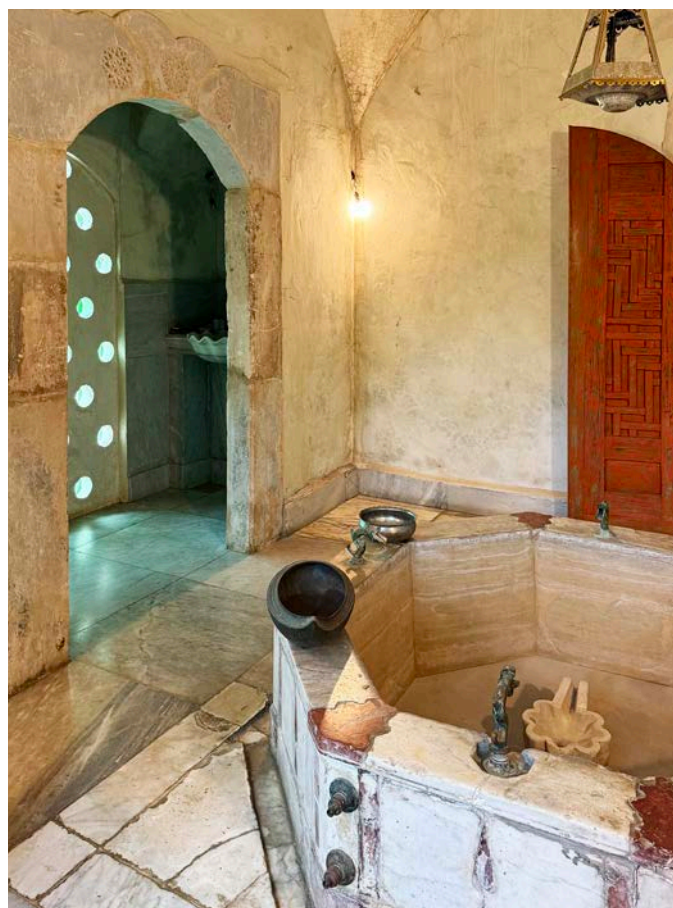
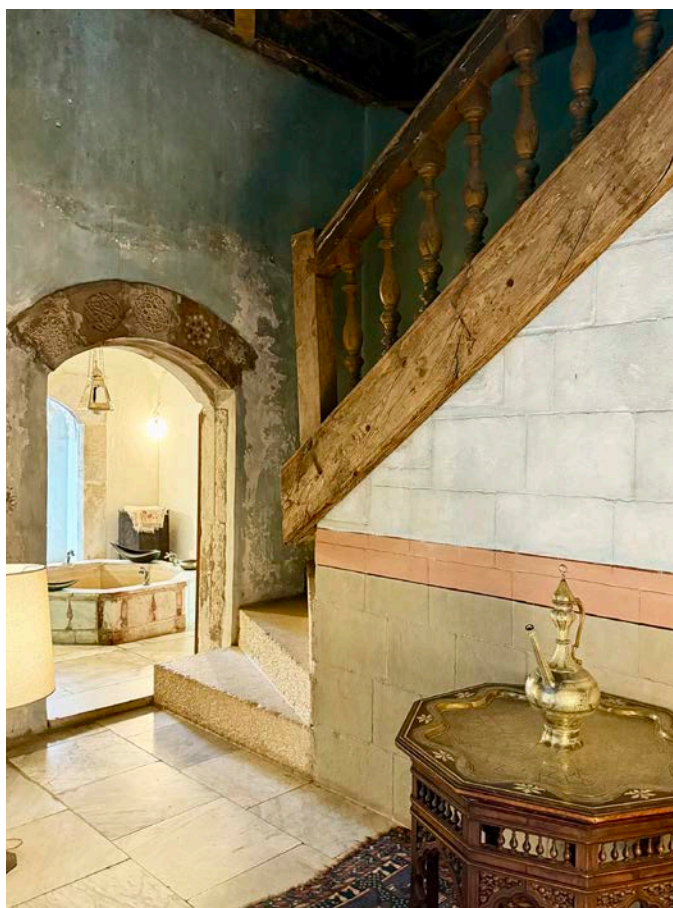
Ce lieu allait devenir leur point d'ancrage. Un refuge intime, une maison où inscrire leur lien au Liban, loin des capitales du monde. Dès lors, la restauration ne fut pas pensée comme une réinvention, mais comme un acte de fidélité, à l'âme du bâti, à sa vocation première, à la vérité de ses matériaux.

structure whispering of the past. The house became their refuge, a way to anchor themselves in Lebanon.

They chose fidelity over reinvention, embracing a restoration grounded in respect. Stone by stone, beam by beam, the house was revived using traditional techniques. Vaults, stucco, ironwork, and central halls reclaimed their former glory. Hand-painted ceilings, patinated walls, and original frescoes compose an interior both elegant and harmonious. Each room is curated like a cabinet of curiosities: carved Indian canopy beds, pierced Moroccan lanterns, Uzbek tapestries, Syrian mother-of-pearl chests. A quiet journey into the crafts of the Levant. Under a vaulted ceiling, the Turkish bath—with marble basin and glass oculi—awakens lost rituals.

More than a home, Hosrayel is a manifesto. A luminous tribute to the Orient—its textures, its memory, and its enduring soul.●







Réveiller la belle endormie

Ils s'entourent d'une équipe de restaurateurs. Pendant des mois, les gestes se succèdent, patients, respectueux, humbles : chaque pierre est replacée, chaque poutre remise en œuvre selon les techniques d'autrefois. Les merveilleux ouvrages des bâtisseurs du XVIII^e siècle : voûtes, enduits, ouvertures, ferronneries sont restitués à l'identique. Le hall central trouve sa place au cœur du plan. Il devient un vaste salon baigné de lumière, autour duquel s'articulent les pièces.

À l'intérieur, tout s'accorde dans une élégance discrète. Plafonds peints à la main, murs patinés et fresques anciennes d'origine, pochoirs et encadrements de portes travaillés. Chaque élément s'intègre dans une composition mesurée. Chaque chambre recèle des objets insolites, des collections précieuses venues d'ailleurs, assemblés dans l'esprit de véritables cabinets de curiosités. Puisant toutes leurs inspirations en Orient, mobilier et objets chinés avec soin, ces pièces déclinent une mosaïque d'influences : lits à baldaquin sculptés et meubles ciselés venus d'Inde, luminaires ajourés du Maroc, tapisseries chatoyantes d'Ouzbékistan,

coffres et chaises en nacre de Damas. Un voyage immobile au cœur des savoir-faire ancestraux. Entre textures, lumières et souvenirs de voyage, l'espace devient un écrin, un hommage sensible au Levant.

Sublime volupté

Sous une voûte, le bain turc avec ses bassins, ses oculi en verre soufflé, son bassin de marbre de Damas réveille des rituels anciens, presque oubliés. Dans les chambres tout autour, tapis, kilims, céramiques et porcelaines bleues, étoffes, tentures et lustres composent un art de vivre révolu, mais encore séduisant.

Fabriquer des racines

Ici s'écrit une histoire vraie, enracinée dans la grande mémoire d'un Orient raffiné et secret, où les matières tissent l'essentiel. Chaque pierre restaurée prolonge un geste hérité, chaque ombre sur les murs ravive une mémoire ancienne. La maison d'Hosrayel est plus qu'une demeure : c'est un manifeste. Une déclaration d'amour au Liban - authentique, majestueux, fidèle à lui-même. Elle incarne le rêve d'Orient des deux architectes, sauvé de l'oubli, devenu foyer de lumière et d'âme ●



UNE MAISON ACQUIERT *ses lettres de noblesse*

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi



C'est au cœur d'Achrafieh, dissimulée derrière une haute enceinte couleur taupe, que se niche la maison de Nayla. Depuis plus d'une décennie, Nayla Assouad a jeté son dévolu sur cette demeure aux murs anciens. Elle a suivi les conseils de son ami, l'architecte français Jean-Dominique Bonhotal, qui l'a accompagnée dans le parti pris architectural. Avec patience et passion, elle y a distillé son goût pour les belles choses, insufflant à chaque recoin une âme singulière.

*A house with a soul, in the heart
of the city*

Hidden behind a tall taupe wall in the heart of Achrafieh, Nayla Assouad's home is a haven shaped by time, patience, and an eye for beauty. She followed the advice of her friend, French architect Jean-Dominique Bonhotal, who guided her in defining the architectural approach. For over a decade, she has infused this traditional Lebanese house with her sensibility, creating a space where every detail tells a story.



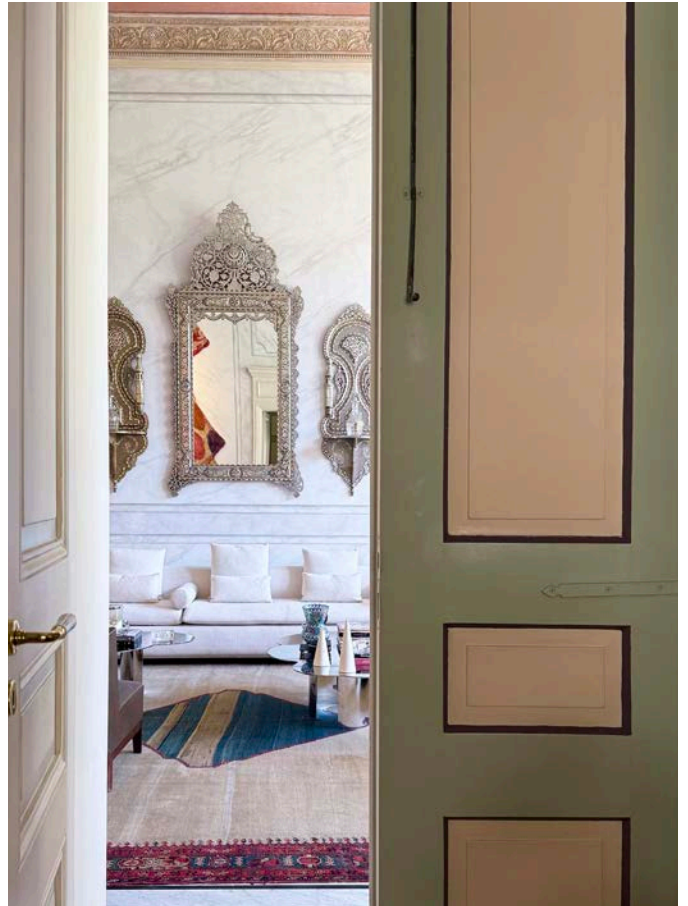
La maison porte l'empreinte de l'architecture libanaise traditionnelle : une façade rythmée par trois arches, surmontées de ferronnerie finement ouvragée. À l'intérieur, les murs imitent les veines du marbre, tandis que les plafonds, ornés de moulures, déploient une symphonie de couleurs appliquées à la main, évoquant les savoir-faire d'autrefois. Un travail soigné mené par Rima Yafi, en charge de l'ensemble des effets décoratifs.

L'intérieur évoque un patrimoine préservé. Au-delà d'une simple histoire de transmission, la maison a traversé plusieurs restaurations. Aujourd'hui réinterprétée avec délicatesse, elle affirme pleinement son identité et gagne en noblesse. Le marbre, omniprésent – du sol aux colonnes, jusqu'aux décors muraux – se confronte aux boiseries anciennes et aux

The architecture bears the hallmarks of a classic Tarma house: three arches framed by ornate wrought iron, marble-painted walls, and hand-painted ceilings with delicate moldings – a meticulous decorative project led by Rima Yafi. The result is a dialogue between heritage and contemporary refinement. The interiors blend old and new with quiet elegance. Marble flows from the floor to the walls and columns, meeting antique woodwork and contemporary accents. Restored after the August 4 blast, the house was reimagined by Guida and Rabih Geha, who preserved its soul while adding a subtle, modern layer. Furniture reflects a thoughtful curation: family heirlooms, vintage finds, and design pieces – from a Mangiarotti console to Christian Liaigre chairs – all coexist in harmony. Soft light plays on mother-of-pearl mirrors, illuminating artwork and objects gathered over the years. A scarlet antique caftan, like a charm, adds a poetic accent.

In the dining room, a wooden table by Georges Mohasseb is paired with Ceccotti chairs and Van der Straeten bronze lamps. A discreet patio garden breathes life into the space, while ceilings painted in sky tones echo the mosaic floors below.

More than a home, it is a sanctuary of memory, silence, and joy – a place where beauty resides, quietly and fully ●





touches contemporaines que Nayla a su intégrer avec justesse. Elle a habité la maison de sa sensibilité, l'a écoutée. Elle a su lire dans ses silences, dans ses fissures, dans la lumière qui traverse ses arcades. Cette maison n'est pas figée dans le passé : elle vibre au présent, aimée, sublimée.

Après un premier aménagement imaginé par Serge Brunst, il a fallu tout recommencer à la suite de l'explosion du 4 août 2020. Nayla confie alors la réinvention des lieux à Guida et Rabih Geha. Tous deux ont su préserver l'âme de la maison tout en y invitant une modernité discrète, respectueuse de sa mémoire. Chaque geste, chaque choix résonne comme un hommage, au passé mais aussi à la beauté intemporelle de l'art de vivre à la libanaise.

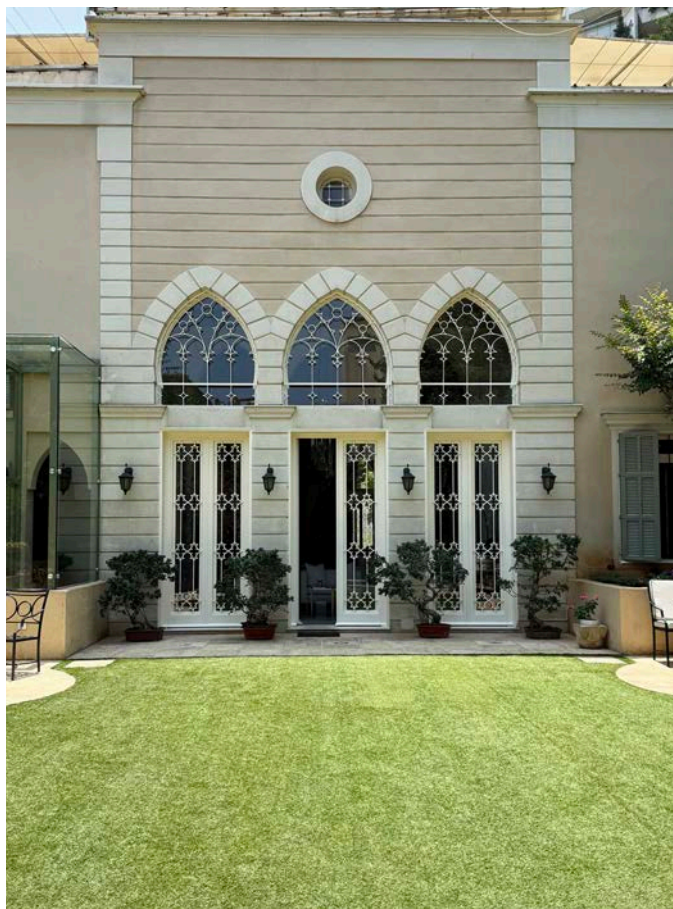
Le mobilier, choisi avec soin, mêle pièces de famille et trouvailles chinées. Entre influences contemporaines et accents damascènes, il reflète une esthétique éclectique et maîtrisée. Dans les salons, kilims anciens et tapis modernes se répondent. Des canapés blancs aux lignes épurées, flanqués de deux

fauteuils en cuir marron signés Christian Liaigre, structurent l'espace. L'ensemble s'harmonise avec naturel à des pièces plus anciennes : un cabinet anglais aux détails précieux et une console d'Angelo Mangiarotti, dénichée chez un antiquaire. Chaque élément trouve sa place dans un équilibre subtil.

Des miroirs en nacre captent les reflets changeants du jour, faisant danser la lumière sur les murs. Les tables basses en miroir jouent les prismes. Partout, des objets d'art racontent des fragments de vie, glanés au fil des années. Suspendu comme un talisman, un caftan ancien jette ses nuances écarlates sur le mur, troublant avec grâce la pureté de l'espace.

Légèreté et sophistication

Derrière une cheminée d'inspiration ottomane se devine la salle à manger. La table en bois, dessinée par Georges Mohasseb, conjugue force et finesse. Elle est entourée de chaises élancées de Ceccotti Collezione. Des lampes en bronze signées



Hervé Van Der Straeten viennent parfaire l'atmosphère. Les fenêtres s'ouvrent sur un jardin-patio, paisible et secret, comme un souffle de nature au cœur de la ville. Dans les pièces à vivre, les plafonds peints évoquent des ciels suspendus. Des touches de doré, de marron, de vert et de rose soulignent les moulures et encadrements de portes, reprenant les teintes du sol d'origine en mosaïque.

Mais on ne peut s'arrêter à sa beauté architecturale : cette demeure est un sanctuaire intime. Un espace de résonance et de mémoire, habité, chargé d'émotion, traversé de poésie. Nayla y a déposé sa sensibilité, enfermé ses souvenirs les plus chers, ses instants les plus heureux. Aujourd'hui, en juste retour des choses, la maison semble lui souffler que la vie peut encore offrir de précieux moments de bonheur ●



UN PAVILLON *hors du temps*

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi

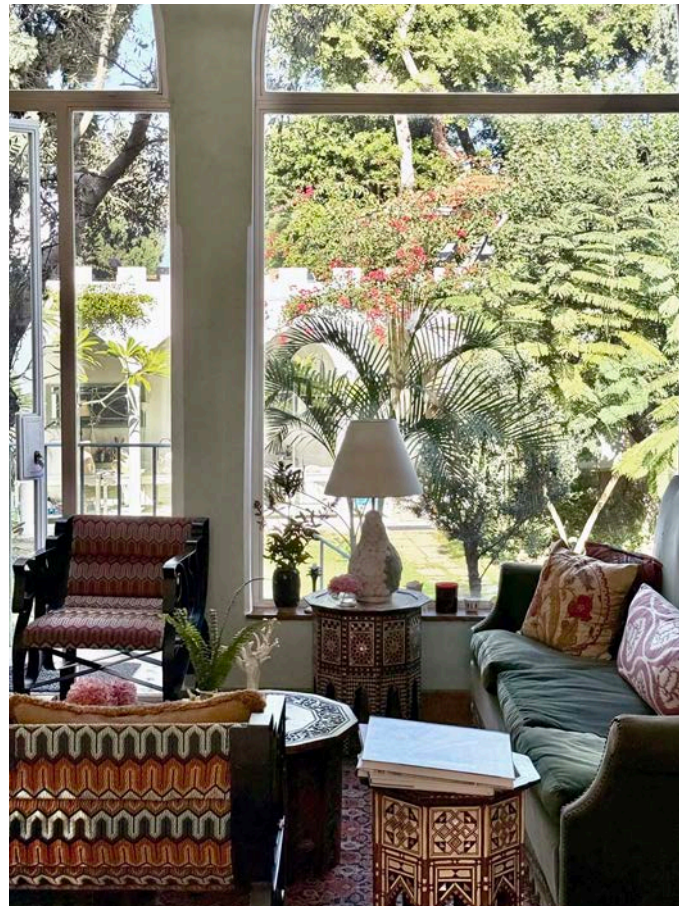
Dissimulé derrière un épais manteau de lierre grimpant, ce pavillon sert désormais de refuge aux occupants du palais, déserté après l'explosion du 4 août 2020 à Beyrouth. Pour effacer les stigmates de cette tragédie, les façades en fer ouvragé ont été remontées et les murs, témoins silencieux de la catastrophe, restaurés. Élevés en remparts, ils transforment le lieu en cocon.

Autrefois hammam, la maison conserve des traces de son passé avec des salles d'eau ornées de décors orientaux, de miroirs en verre de Murano et de vasques et baignoires en marbre. À l'intérieur, le style ottoman prédomine, conférant au lieu une atmosphère chaleureuse et opulente, légèrement surannée. On se sent d'emblée

A Pavilion Beyond Time

Concealed beneath a thick veil of ivy, this pavilion has now become a refuge for the former residents of the palace, which was abandoned after the August 4, 2020 explosion in Beirut. To erase the scars of this tragedy, the wrought-iron facades were rebuilt and the walls—silent witnesses to the catastrophe—restored. Raised like ramparts, they transform the space into a haven.

Once a hammam, the house still conserves traces of its past: bathrooms adorned with oriental motifs, Murano glass mirrors, and washbasins and bathtubs in marble. Inside, the Ottoman style dominates, lending a warm, opulent, slightly faded atmosphere. One is instantly transported to another era.





plongé dans un autre siècle. La réception s'ouvre largement sur le jardin à l'arrière où trois arcades vitrées estompent les frontières entre intérieur et extérieur. Au-delà, le regard se perd au milieu des oliviers, des cyprès et de l'herbe verdoyante. Les repères de temps et de lieu se brouillent, créant une sensation d'intemporalité. Une question se pose : sommes-nous en Toscane, en Vénétie ou au cœur même de Beyrouth ?

Patrimoine et histoire

Les plafonds en boiseries damascènes, ornés de miroirs et de lustres anciens en cuivre, ajoutent au charme légèrement fané du cadre. Dans le salon, les portes affichent des tonalités profondes de rouge, de bleu et de vert, associées à des accents dorés, et les murs s'habillent de vert pistache. Deux canapés en velours vert patiné se font face, réveillés de leur torpeur par des coussins de

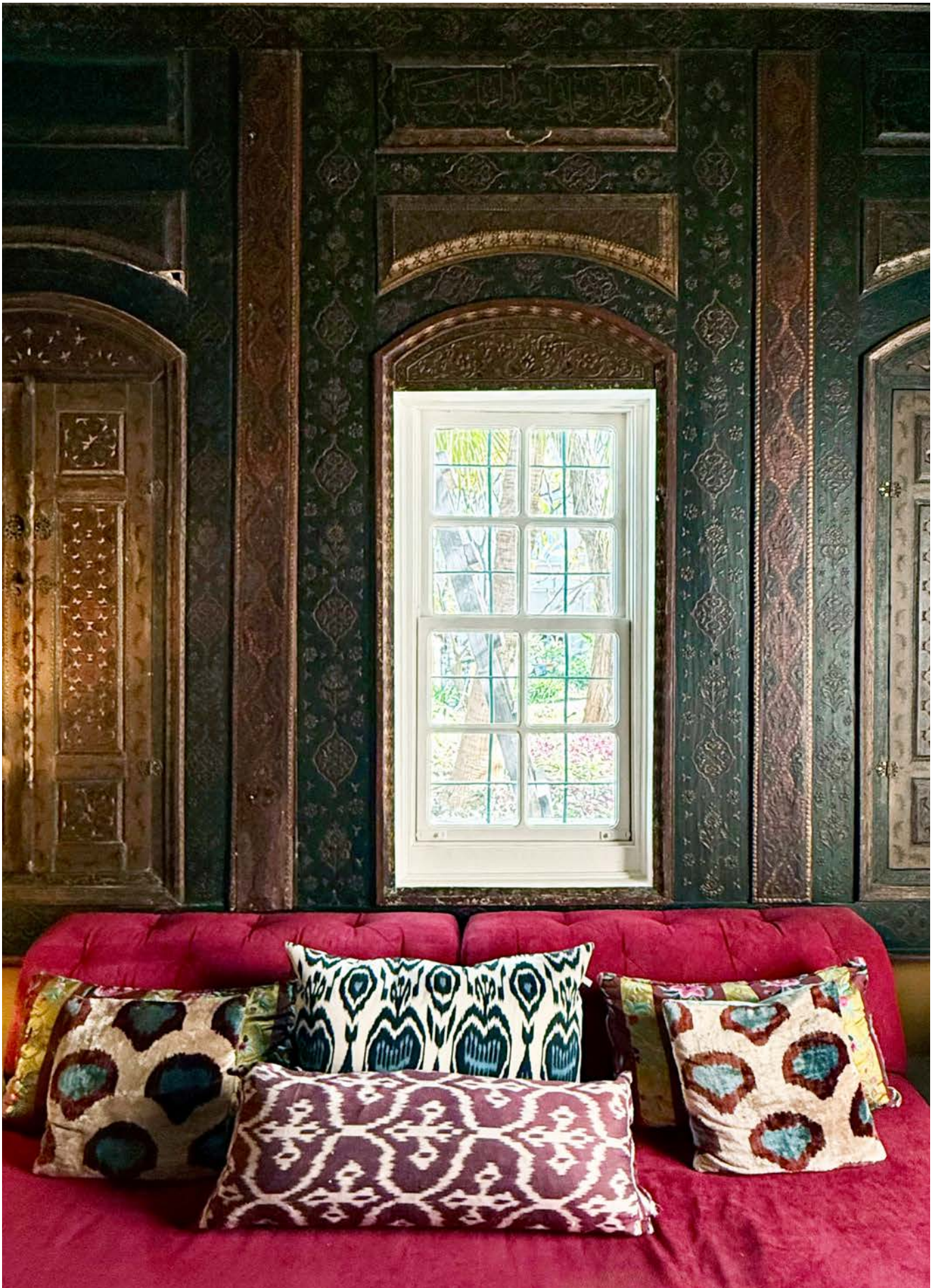
The reception room opens wide onto the rear garden, where three arched windows blur the line between the interior and the exterior. Further away, the gaze wanders through olive and cypress trees, over lush grass. Time and place dissolve—are we in Tuscany, Venice or Beirut?

History and Heritage

Damascene wood-paneled ceilings, adorned with mirrors and antique copper chandeliers, add to the charm of the setting. In the living room, the doors are painted in rich reds, blues, and greens, accentuated by touches of gold, the walls painted in pistachio green.

Two patinated green velvet sofas face each other, enlivened by silk cushions with richly





soie aux motifs suzanis ouzbeks riches en nuances. Les textiles, aux décors géométriques et floraux, apportent une touche de raffinement. Sur la table de la salle à manger, en bois finement marqueté, un parterre de fleurs en céramique façonnées par Mary Cochrane, la maîtresse des lieux. À l'intérieur, un salon plus intime est entièrement revêtu de boiseries orientales. Lampes en verre, coussins brodés et tapis persans injectent de la couleur et des textures dans cet ensemble qui mêle artisanat et mobilier d'époque.

Ce pavillon, imprégné d'histoire et restauré avec un souci d'authenticité, témoigne d'un art de vivre raffiné. Niché dans un havre de paix au cœur même de la ville, il semble tout droit sorti du film *The Remains of the Day*. Vestige d'un temps révolu ou, au contraire, creuset d'un renouveau ●



nuanced suzani patterns from Uzbekistan.. On the dining room table, made of finely inlaid wood, is a display of ceramic flowers crafted by Mary Cochrane, the lady of the house. Inside, a more intimate salon is entirely covered in oriental wood paneling. Glass lamps, embroidered cushions and Persian rugs inject colour and textures into this setting, blending craftsmanship and period furniture.

*This pavilion, steeped in history and restored with a concern for authenticity, bears witness to a refined art of living. Like a sanctuary of peace in the very heart of the city, it seems to have come straight out of the film, *The Remains of the Day*. A relic of the past, or the beginning of a quiet renaissance ●*



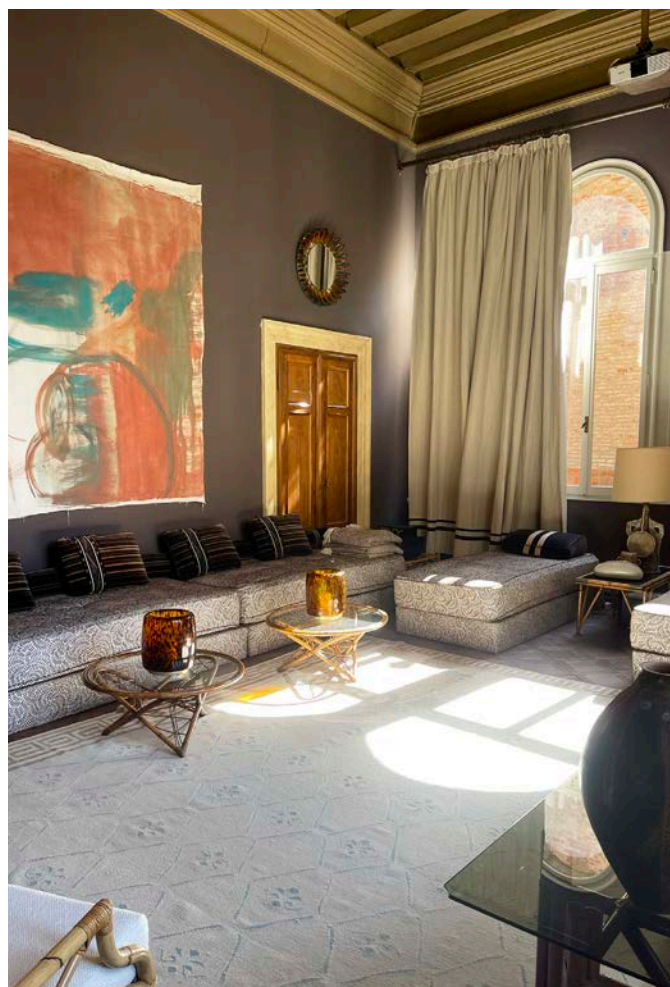
VIBRATIONS MARINES *à Venise*

Texte Christiane Tawil. Photos MariA



Dans son appartement logé au cœur d'un palais vénitien que baigne la lumière changeante, Cathy Vedovi, décoratrice parisienne et collectionneuse d'art, a créé un écrin singulier où le temps semble suspendu entre l'histoire séculaire et le mouvement incessant des eaux.

Dans cet espace, les siècles murmurent encore à travers les murs, mais l'intérieur respire une modernité subtile, sculptée par la vision audacieuse de cette femme passionnée. Inspirée par les eaux du Grand Canal qui se déploient sous ses fenêtres, Cathy V. y a insufflé une atmosphère



Marine Vibrations in Venice

In her apartment nestled in a Venetian palazzo bathed in shifting light, Paris-based decorator and art collector Cathy Vedovi has created a haven where time seems suspended between centuries of history and the incessantly moving waters of the canals.

A cosmopolitan explorer, Cathy has lived between Miami, Paris, Montreal and Brussels. Drawn to Venice's timeless charm and infinite perspectives, she made the city one of her chosen homes. From her mirrored living room, she watches the emerald

aquatique, faite de reflets, de fluidité et d'élégance.

Une exploratrice cosmopolite

De Miami à Paris, de Montréal à Bruxelles, cette citoyenne du monde le parcourt sous toutes les latitudes pour enrichir sa créativité et assouvir sa curiosité. Fascinée par Venise, Cathy Vedovi a eu un véritable coup de foudre pour la cité lacustre. Voyageuse invétérée d'origine canadienne, elle a choisi d'en faire l'un de ses ports d'attache, séduite par son charme intemporel et ses perspectives infinies.

Venise comme tableau vivant

Appuyée à la fenêtre de son salon, aux parois recouvertes de miroirs, Cathy observe le Grand

canal winding past floating palaces and whispers, "It's like living inside a painting." Her apartment is in the Palazzo Corner Spinelli, a 15th-century masterpiece by Mauro Codussi, later remodeled by Michele Sanmicheli. Together with French architect Benoît Dupuis, she renovated the space, blending heritage with contemporary flair. Blue and green tints dominate rooms facing the canal, echoing the water's ever-changing tones. Mirrored and glazed surfaces catch the light and disperse it like rippling waves. Details reflect the marine theme: a Murano glass chandelier, a Perspex table, Georges Jouve mermaid sconces and a brass fish sculpture by François Melin. With an instinctive skill for creating harmony, Cathy mixes vintage pieces from the '50s to '70s with art and design. Her home encapsulates a poetic tribute to Venice's eternal beauty ●

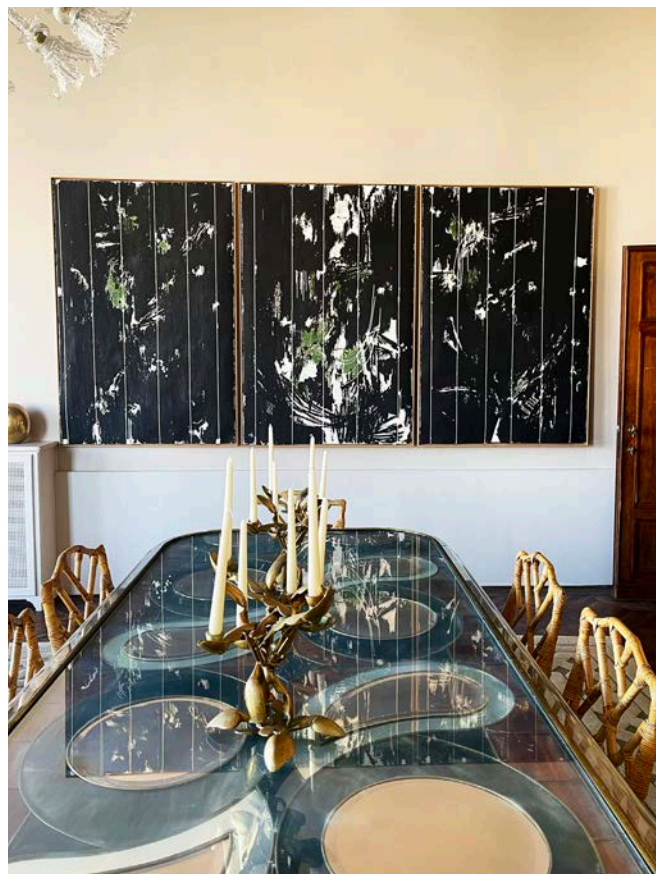




Canal et s'exclame : « C'est comme vivre dans un tableau. » Le panorama lui donne raison. À gauche, à droite, en contrebas, les eaux émeraude serpentent majestueusement entre des palais aristocratiques qui semblent flotter. Les gondoles glissent silencieusement, offrant une scène digne des toiles de Canaletto ou De Chirico.

Un palais entre passé et présent

L'appartement de Cathy se situe dans le Palazzo Corner Spinelli, chef-d'œuvre de la fin du XVe siècle conçu par Mauro Codussi, puis remanié par Michele Samicheli. Ce bijou de la Renaissance a également séduit des artistes comme John Singer Sargent, captivé par ses fenêtres en forme de gouttes et ses balcons trilobés, uniques à Venise.



Avec l'aide de l'architecte français Benoît Dupuis, Cathy a rénové ce lieu, qui comprend le piano nobile (l'étage noble) et une partie supplémentaire, en alliant respect du patrimoine et audace contemporaine.

Une lumière variable

Les teintes bleues et vertes dominent les espaces orientés vers le canal, évoquant à l'intérieur les nuances fluctuantes de l'eau. Les surfaces réfléchissantes, qu'il s'agisse de miroirs, de verre ou de céramiques émaillées, captent la lumière naturelle pour la disperser en éclats mouvants, suggérant subtilement le clapotis des flots.



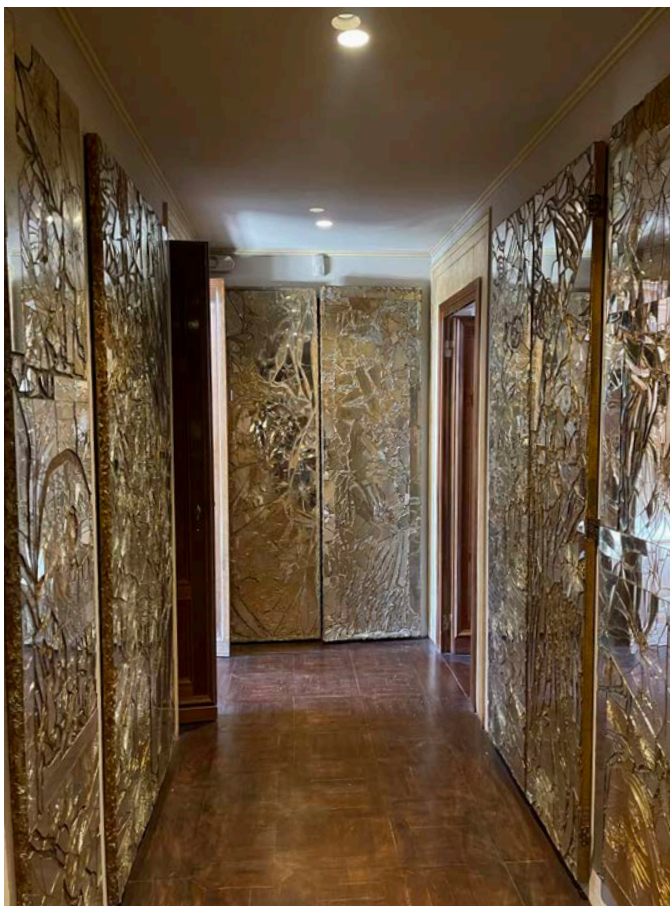
Chaque détail décoratif convoque le paysage extérieur. Un lustre en verre de Murano scintille doucement dans le salon, tandis qu'une table des années 1970 en verre et Perspex rappelle les ondulations de l'eau. Des luminaires vintage de Samuel Marx, des éléments marins, comme les appliques en céramique des années 1940 de Georges Jouve représentant des sirènes, ajoutent une touche poétique dans le salon. Plus loin, un immense poisson en laiton signé François Melin domine le mur de la salle à manger. C'est dans le vestibule que des panneaux de verre déstructurés imitent l'éclat du soleil sur l'ondée, autant de miroirs éclatants, reflétant mille nuances de vie et de mouvement.

Un style instinctif et harmonieux

Cathy Vedovi se distingue par son approche intuitive de la décoration. Elle privilégie les pièces vintage, principalement des années 1950 à 1970, qui apportent des morceaux de vie tout en s'harmonisant parfaitement avec les lieux. Dans sa chambre, un canapé au velours moiré, couleur bois de rose, répond à une toile de Takashi Murakami, tandis que les objets décoratifs évoquent finement l'extérieur, créant une continuité naturelle entre les espaces.

L'art de la fluidité

« Pour bien décorer, il faut comprendre comment une maison fonctionne », affirme Cathy. Attachée à la circulation et à la fluidité



des lieux, elle crée des intérieurs où chaque objet trouve naturellement sa place et favorise une utilisation optimale et intuitive des volumes.

Un hommage à Venise et à la mer

Avec son goût raffiné et sa passion pour l'art, Cathy Vedovi a transformé son palais vénitien en un hommage vibrant à la Sérénissime. Mélange subtil de patrimoine historique, de modernité et d'influences marines, son appartement est une ode poétique à l'éternelle beauté de Venise●



UN AIR DE DOWNTON ABBEY *dans le Kent*

Texte Christiane Tawil. Photos Ricardo Labougle





C'est une demeure au charme intemporel, posée dans le paysage verdoyant du Kent comme un secret bien gardé. Lorsque Sophia Steel la découvre dans les pages de *Country Life*, un souvenir d'enfance refait surface : celui de parties de tennis joyeuses disputées ici même. Poussée par l'émotion et une intuition certaine, elle décide de saisir cette opportunité rare et fait appel, pour lui redonner vie, à son ami de longue date, le décorateur anglo-suisse Christophe Gollut. Grand amoureux du Liban, celui-ci a depuis adopté Batroun comme résidence principale.

A touch of Downton Abbey in Kent

*Set in the lush Kent countryside, this timeless house rests like a well-kept secret. When Sophia Steel spotted it in the pages of *Country Life*, childhood memories resurfaced—of joyful tennis matches once played on these very grounds. Guided by emotion and instinct, she seized the opportunity and entrusted her longtime friend, the Anglo-Swiss decorator Christophe Gollut, with bringing the house back to life. Christophe is an aesthete with a deep love for Lebanon, who has since made Batroun his primary residence.*





Sous la houlette de Christophe Gollut, maître du raffinement, la bâtisse devient l'écrin d'un art de vivre tout en douceur, fait d'élégance et de confort. Les espaces, subtilement orchestrés, révèlent une palette de teintes sourdes et poudrées où le gris perle vient enrichir les blancs crayeux et les bruns patinés. Ici, tout respire la noblesse des matières anciennes : bois cirés, étoffes d'époque, velours fanés et soies délicates.

Le point d'orgue du décor réside dans une série de panneaux en grisaille, peints à la main par un moine mystérieux. Leur présence poétique et silencieuse imprègne les pièces d'une atmosphère presque monastique. On s'y sent à la fois protégé du monde et pleinement relié à la nature environnante que l'on admire depuis les grandes fenêtres à petits carreaux.

La cuisine raconte, à elle seule, un chapitre de la mémoire du bâti. Autrefois divisée en trois pièces de service distinctes (entre autres une laiterie dont les traces sont encore visibles au plafond), elle s'est aujourd'hui

Under his refined eye, the home was transformed into a haven of quiet luxury and understated charm. The interiors reveal a muted, powdery palette where pearl greys meet chalky whites and weathered browns. Every surface speaks of noble materials—waxed wood, antique textiles, faded velvets, and delicate silks. The highlight is a set of grisaille panels, hand-painted by a mysterious monk. Their poetic presence lends the rooms a monastic stillness, suspended in time. One feels sheltered from the world, yet deeply connected to the surrounding nature. The kitchen alone tells a story of architectural memory. Once three separate service rooms, including a dairy—its outlines still visible on the ceiling—it is now a generous, welcoming space. Christophe says it “decorated itself”: an Aga, a dresser, and a rustic table reveal its raw beauty. A door opens onto the walled garden, where manicured lawns and clipped yew hedges meet a semi-circular parterre dotted with boxwood and obelisks, and a century-old wisteria drapes the garden walls. A sober, elegant staircase links the floors—survivor of a 1965 fire that destroyed the 19th-century neoclassical wing, and symbol of the home's quiet resilience and grace ●

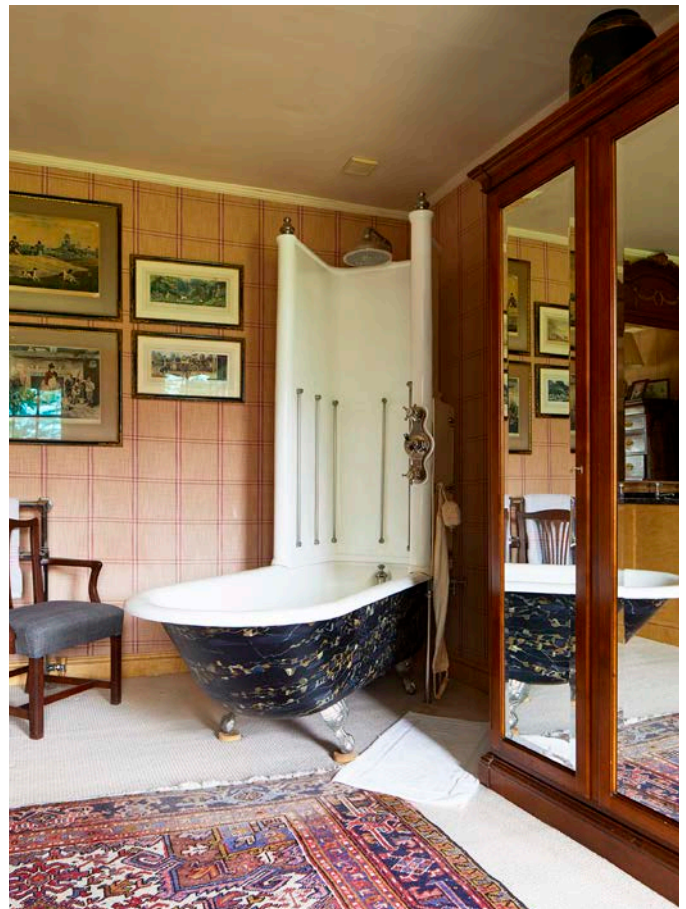




métamorphosée en un espace généreux et convivial. Christophe aime dire que cette pièce « s'est décorée d'elle-même » : un Aga, un vaisselier, une grande table rustique suffisent à en révéler la beauté brute. Une porte donnant sur le jardin clos invite à prolonger le quotidien à l'extérieur, entre la pelouse soignée et des haies d'ifs taillées avec rigueur. La façade orientée vers le sud s'ouvre sur un parterre semi-circulaire dessiné au cordeau, où le buis élagué côtoie des obélisques végétaux, tandis qu'une glycine centenaire enlace doucement les murs du jardin.

Dans la partie principale, un escalier au dessin sobre et élégant relie les étages. Rescapé d'un incendie survenu en 1965 qui détruisit l'aile néoclassique ajoutée au XIX^e siècle, il incarne l'esprit des lieux : celui de la résilience, de la simplicité raffinée et de l'authenticité préservée.

Lieu à habiter, cette propriété est aussi une philosophie de vie.. On y cultive l'art du temps long, le plaisir des gestes simples, la chaleur des souvenirs. Un refuge anglais, délicatement mis en scène par la mémoire, la main de l'homme et le souffle du passé ●





VILLA MABROUKA, *bénie des dieux*

Texte Christiane Tawil. Photos Andrew Montgomery

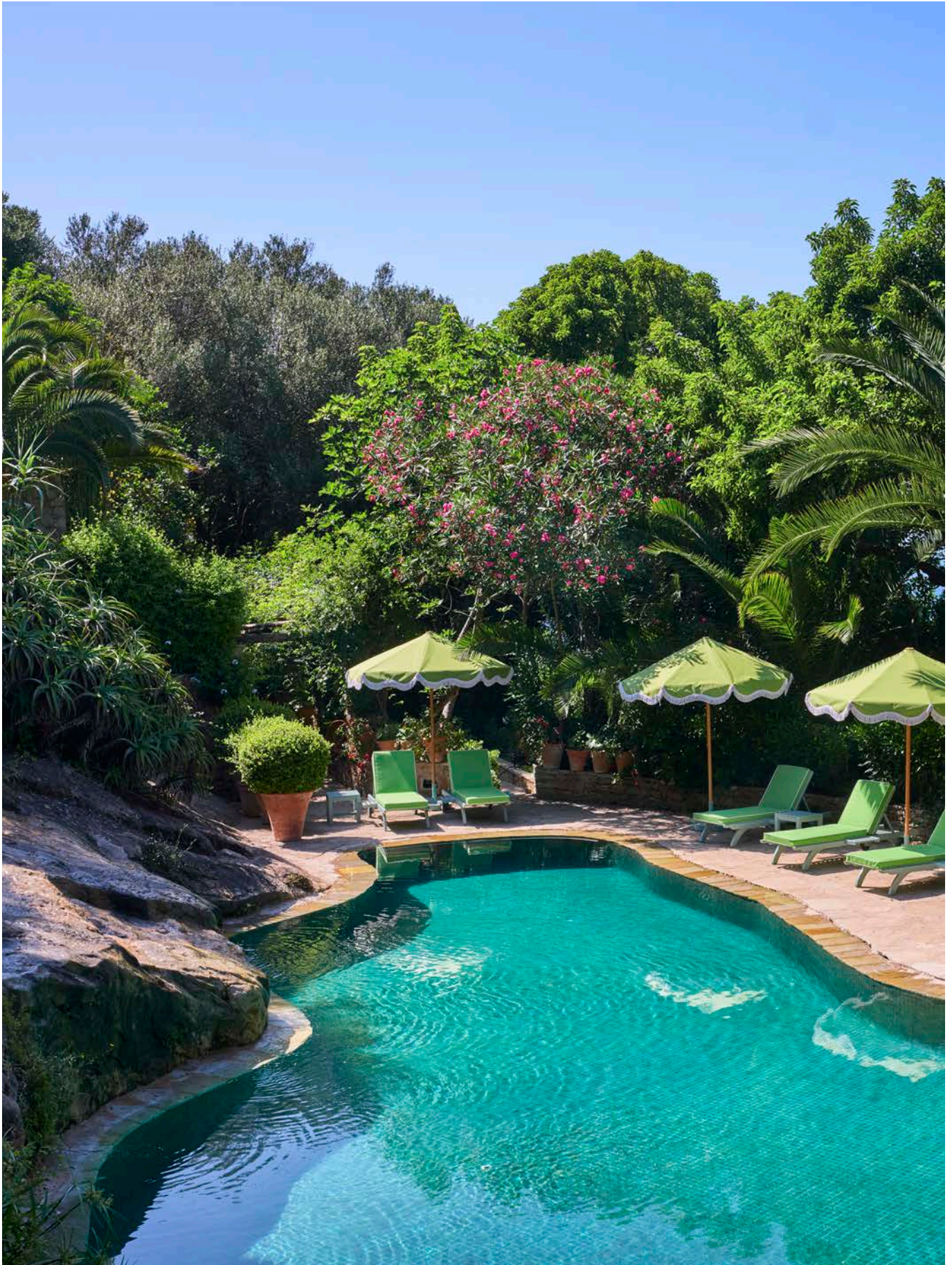




Il est des lieux qui semblent surgir d'un rêve, baignés de lumière, embaumés d'orangers, caressés par le bruissement des palmiers. Villa Mabrouka – « bénie » en arabe – est de ceux-là. Perchée au-dessus des jardins suspendus de Tanger, cette ancienne demeure d'Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé renaît sous la main délicate de Jasper Conran, couturier devenu hôtelier, esthète et conteur d'atmosphères.

Villa Mabrouka, Blessed by the Gods

Some places seem to emerge from a dream –bathed in light, infused with the scent of orange blossoms, and serenated by the rustling of palm trees. Villa Mabrouka, meaning "blessed" in Arabic, is one of those rare places. Perched above the lush hanging gardens of Tangier, this former home of Yves Saint Laurent and Pierre Bergé has been beautifully revived by British designer Jasper Conran.





Le designer britannique, fasciné par la richesse du Maroc, devient propriétaire de la villa presque par hasard, au détour d'une promenade. Ce qui devait être une simple sortie pour l'achat d'une tente se transforme en révélation. La villa, longtemps cachée, s'offre à lui : un jardin foisonnant et sauvage, bordé de bougainvilliers, de jasmin, de roses et de palmiers centenaires, avec la mer pour horizon. Un éden méditerranéen suspendu entre rêve et réalité.

Pendant quatre années, Jasper Conran entreprend une restauration minutieuse, guidé par le désir de préserver l'âme du lieu. Le carrelage d'origine subsiste, les volumes restent intacts, les lignes pures. Neuf nouveaux bâtiments sont discrètement intégrés au paysage, sans jamais trahir l'esprit initial. Transformée en hôtel confidentiel de douze suites, la villa accueille désormais ses hôtes dans un décor épuré et raffiné : arches

Stumbled upon almost by chance during a stroll, the villa captivated Conran with its wild untamed garden, filled with bougainvillea, jasmine, roses, and century-old palms, all opening up to the sea. After four years of careful restoration, Conran preserved the villa's soul while discreetly integrating new buildings. Now a private hotel with twelve suites, Villa Mabrouka retains its original architectural features – crenellated arches, soaring ceilings, and pure lines – while the décor strikes a delicate balance between simplicity and refinement. The interiors highlight local craftsmanship and natural materials: Mauritanian rugs, handcrafted bejmet and zellige tiles, antique embroideries, and soft linen bedding. The color palette features whites, ochres, moss greens, and blush pinks. Tangier's coastal charm infuses the villa with a sense of serenity, offering a perfect retreat where beauty, light, and stillness converge. Villa Mabrouka is a poetic haven, suspended between land and sea, where echoes of the past harmonize with a modern, understated elegance ●

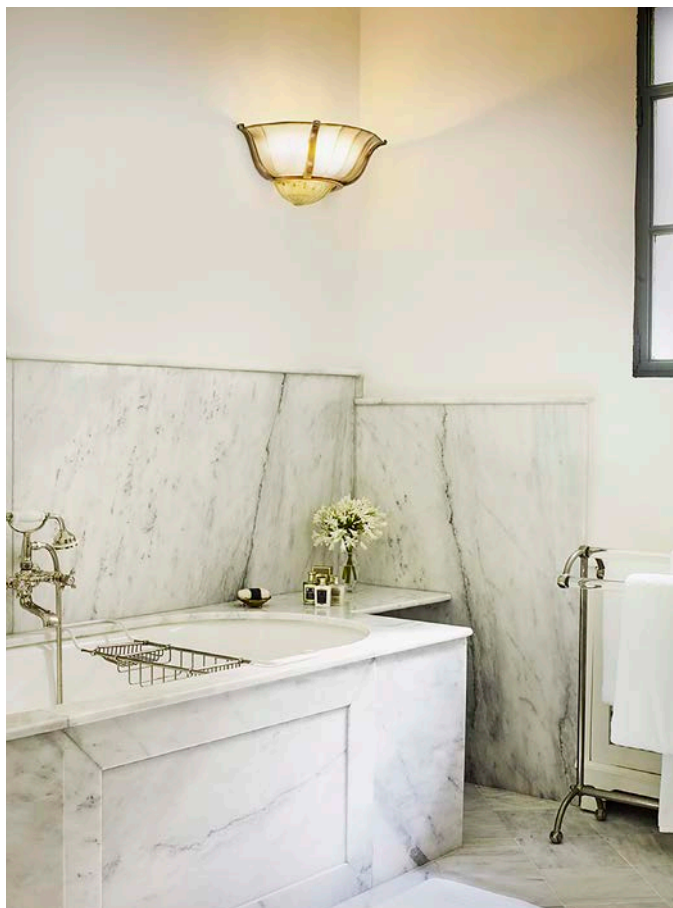




crénelées, architecture apaisante, vastes terrasses ouvertes sur les jardins et la mer. Le style, entre Orient et Méditerranée, évoque une modernité intemporelle : ni strictement marocain, ni européen, mais empreint d'un équilibre subtil et lumineux.

À l'intérieur, tout concourt à une harmonie sensorielle. La palette, dominée par le blanc, se nuance de jaune doux, de vert mousse, de bleu pervenche et de rose poudré. Les matières et les textures se répondent : tapis mauritaniens, carreaux artisanaux bejmet et zellige, lin léger, cachemire, broderies

anciennes. Le mobilier aux lignes graphiques, entièrement fabriqué au Maroc, dialogue avec des fauteuils en velours, des bustes antiques, des mosaïques romaines et un éclairage des années 1930. Une mise en scène discrète au service de la lumière et du silence. Tanger, plus tournée vers l'horizon que Marrakech, prête à ce lieu son mystère. Depuis les hauteurs de la ville blanche, Villa Mabrouka s'offre comme un refuge poétique, entre terre et mer, entre mémoire et élégance contemporaine ●





Sur les traces d'Yves Saint Laurent à Tanger

En 1966, Yves Saint Laurent découvre le Maroc aux côtés de Pierre Bergé. Leur arrivée à Marrakech, sous une pluie battante, marque le début d'une révélation. « Avant Marrakech, tout était noir, confiera le couturier. Cette ville m'a appris la couleur. » En 1980, il acquiert le Jardin Majorelle puis, en 1997, une villa à Tanger, nichée sur les hauteurs face au détroit de Gibraltar. Cette maison, aujourd'hui Villa Mabrouka, devient un lieu de retraite, à la croisée des cultures et des lumières.

Following Yves Saint Laurent's footsteps in Tangier

In 1966, Yves Saint Laurent discovered Morocco with Pierre Bergé. Their arrival in Marrakech marked a turning point. "Before Marrakech, everything was black," he once said. "This city taught me color." In 1980, he purchased the Jardin Majorelle, and in 1997, a villa in Tangier overlooking the Strait of Gibraltar. Now known as Villa Mabrouka, it became a cherished retreat shaped by light, memory and cultural fusion.



LE DOMAINE DE VERCHANT SOUS UN SI GRAND SOLEIL

Texte MariA

À quelques minutes de Montpellier, entre vignes baignées de lumière et jardins séculaires, le Domaine de Verchant, château languedocien, écrit un nouveau chapitre. En mai 2025, cette adresse emblématique de l'art de vivre méditerranéen a inauguré en grande pompe une extension audacieuse.

Le renouveau du domaine s'est tissé dans le respect de son âme, comme on restaure une fresque ancienne sans trahir sa mémoire, guidé par l'authenticité et l'exigence de valeurs durables.

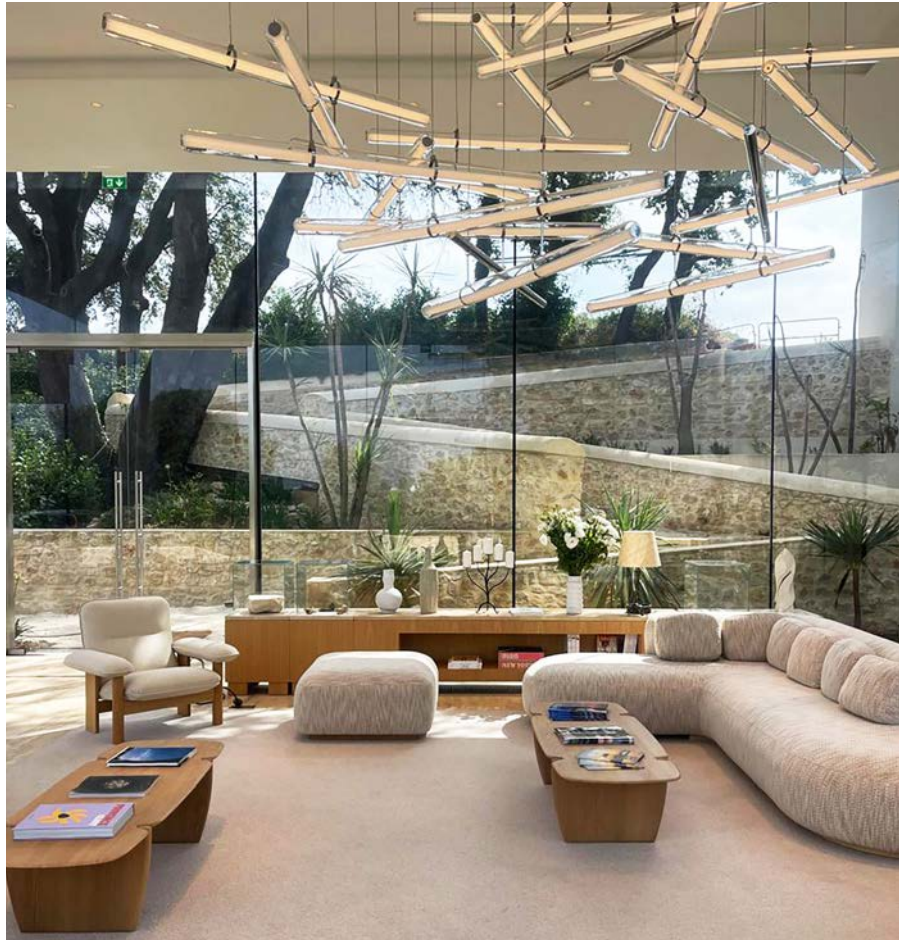
Domaine de Verchant in full southern light

Just minutes from Montpellier, nestled between sunlit vineyards and age-old gardens, Domaine de Verchant, a historic Languedoc estate, Unfolds a striking new era. Since May 2025, this emblem of Mediterranean art de vivre has unveiled a refined extension, restoring its soul like an ancient fresco – with respect, care, and a deep commitment to sustainability.

Le domaine tire son nom de Pierre Verchant à qui ces terres furent offertes au XVI^e siècle par l'évêque de Montpellier. Aujourd'hui, il conserve l'esprit de ce passé viticole tout en se réinventant avec douceur. Le lieu incarne le rêve de ses propriétaires, Pierre et Chantal Mestre, qui n'ont eu de cesse de développer leur propriété autour de trois piliers : l'hôtellerie, la gastronomie et le bien-être. En quelques décennies, ils sont parvenus à le hisser au rang d'un cinq étoiles Relais & Châteaux, distingué par les clés Michelin en 2024. Pensé pierre après pierre, ce projet alliant bâti et développement agricole reflète une vision ambitieuse, aujourd'hui concrétisée mais toujours en mouvement. Trois nouveaux bâtiments viennent compléter l'architecture existante, abritant un lobby lumineux, le restaurant Marcelle (du nom de l'aïeule) relogé, ainsi que vingt-cinq nouvelles chambres et suites qui

Named after Pierre Verchant, who was granted the land in the 16th century, the estate still honors its winemaking roots while embracing a new vision led by owners Pierre and Chantal Mestre. Over decades, they shaped a five-star Relais & Châteaux destination centered on hospitality, gastronomy, and wellness. The latest addition includes three luminous buildings with 25 new rooms and suites – including a 300 m² presidential suite suspended between sky and vines – a redesigned lobby, and Marcelle, a new restaurant named after a family matriarch.





s'ajoutent aux vingt-quatre existantes, dont une Suite présidentielle de 300 m², véritable refuge suspendu entre ciel et vignes, assez vaste pour s'y égarer avec bonheur.

Ampleur et ouverture

Le style repose sur l'harmonie de lignes pures, de matériaux nobles et d'une ouverture totale sur la nature. Tout en transparence, l'architecture conçue par Pascal Megias et Gilles Gal semble frôler l'évanescence : une structure de verre et de ciment blanc délicatement posée sur le sol. Baignée de lumière, elle se fond littéralement dans le paysage. Signés par Marie-Charlotte Mestre et Jordane Arrivetz du cabinet Notoire, les intérieurs prolongent le concept dans une esthétique sensible, cultivant ce subtil entre-deux du dedans-dehors. Dans un esprit minimaliste, la palette est apaisante : blanc et écru pour les textiles, planchers en chêne ou travertin, jetés de moquette en laine bouclée... jusqu'aux éclairages et aux céramiques, choisis avec une délicatesse



Architects Pascal Megias and Gilles Gal crafted a structure that blends seamlessly with nature – pure lines, white cement and glass, all bathed in light. Interiors by Marie Chantale Mestre and Jordanne Arrivetz extend this harmony with oak floors, soft wool rugs, and a serene, earth-toned palette. Every room opens onto private terraces with vineyard views.

At Marcelle, chef Alexandre Caillaud and his team celebrate local flavors with creative, seasonal dishes. Meanwhile, the expanded 2,300 m² spa offers bespoke wellness journeys – from detox to deep relaxation – alongside a natural vineyard, vegetable garden, and immersive park.

At Verchant, luxury is understated and luminous – a place where time slows, and southern light lingers ●



quasi chorégraphique. Chaque chambre s'ouvre sur une terrasse privée avec vue sur les vignes. L'inspiration est celle d'un luxe feutré, jamais ostentatoire, qui s'exprime dans la quiétude.

Une table aux saveurs locales

Côté cuisine, le restaurant Marcelle prend un nouveau départ, porté par la créativité d'Alexandre Caillaud, la subtilité de la pâtissière Estelle Rump et la précision du chef doublement étoilé Franck Putelat, Meilleur Ouvrier de France. Ensemble, ils imaginent une table contemporaine, sensible et résolument ancrée dans la saison. Le restaurant se décline comme un écrin moderne autour de trois oliviers majestueux, il mêle textures brutes et artisanat d'art. Dans une atmosphère conviviale, la cuisine rend hommage au terroir d'Occitanie, entre légumes du potager, produits de la mer, viandes locales, relevés d'herbes sauvages. Chaque assiette reflète un engagement responsable, en concertation étroite avec les producteurs. Parmi les créations, le thon façon Rossini, le couteau en croûte de sarrasin ou encore le blanc-manger à la rhubarbe illustrent cette alliance de technicité et de raffinement. Dans une salle de quarante couverts, paysagée par des jardins plantés dans des bacs d'acier corten, chaque plat devient un poème, un hommage aux saveurs vraies.

À La Plage, restaurant d'été niché entre les rangs de vigne, on goûte à une cuisine ensoleillée, les pieds dans l'eau, les yeux perdus dans le vert.

Se sentir bien

Le Domaine de Verchant renforce son positionnement bien-être avec un spa agrandi à plus de 2 300 m², véritable



sanctuaire de sérénité. Entièrement repensé, il accueille huit nouvelles cabines de soins, une piscine intérieure, un hammam, un sauna, un bain à remous et une salle de fitness haut de gamme. Les soins sont signés Biologique Recherche et Valmont, références en cosmétique de luxe. Pour aller plus loin, des programmes Wellness personnalisés, axés sur le sommeil, la détox, le sport ou la beauté, sont proposés sur trois, six ou neuf jours. Conçus en collaboration avec Valérie Espinasse, docteure en pharmacie spécialisée en nutrition et microbiote, ces protocoles intègrent bilans, coachings et masterclass. Une carte détox, subtile et raffinée, élaborée avec le chef du Domaine, prolonge cette approche holistique. À Verchant, le bien-être devient un art de vivre, mêlant soins d'exception, accompagnement sur mesure et reconnexion à soi dans un cadre naturel préservé.

Le domaine n'oublie pas ses racines : son vignoble biologique de quarante hectares, son potager de 2 000 m². Sur treize hectares, les cépages s'épanouissent entre

terre argilo-calcaire et soleil généreux : syrah, grenache, mourvèdre, viognier... La cave, forte de plus de 2 000 références, propose une sélection des cuvées maison (1582, Marcelle, Quintina, Mazette), des crus qui témoignent de son lien vivant à la terre.

Un parcours immersif invite les visiteurs à flâner dans le parc classé Jardin remarquable. De quoi méditer sur la beauté du monde dans cette propriété de cent hectares, parsemée de chênes centenaires et de pins parasols, qui abrite 1 200 oliviers et 3 300 amandiers.

Un luxe solaire

Au Domaine de Verchant, rien n'est figé, tout respire. Ce lieu rare, à la croisée de la nature, du design, de la gastronomie et du soin, incarne une nouvelle idée du luxe : apaisé et solaire. Un cadre de vie, de silence et de goût. Une promesse d'évasion, baignée par le soleil doré du sud de la France. Un sud qui sait encore prendre le temps ●





Photos © Château de Vault-de-Lugny.

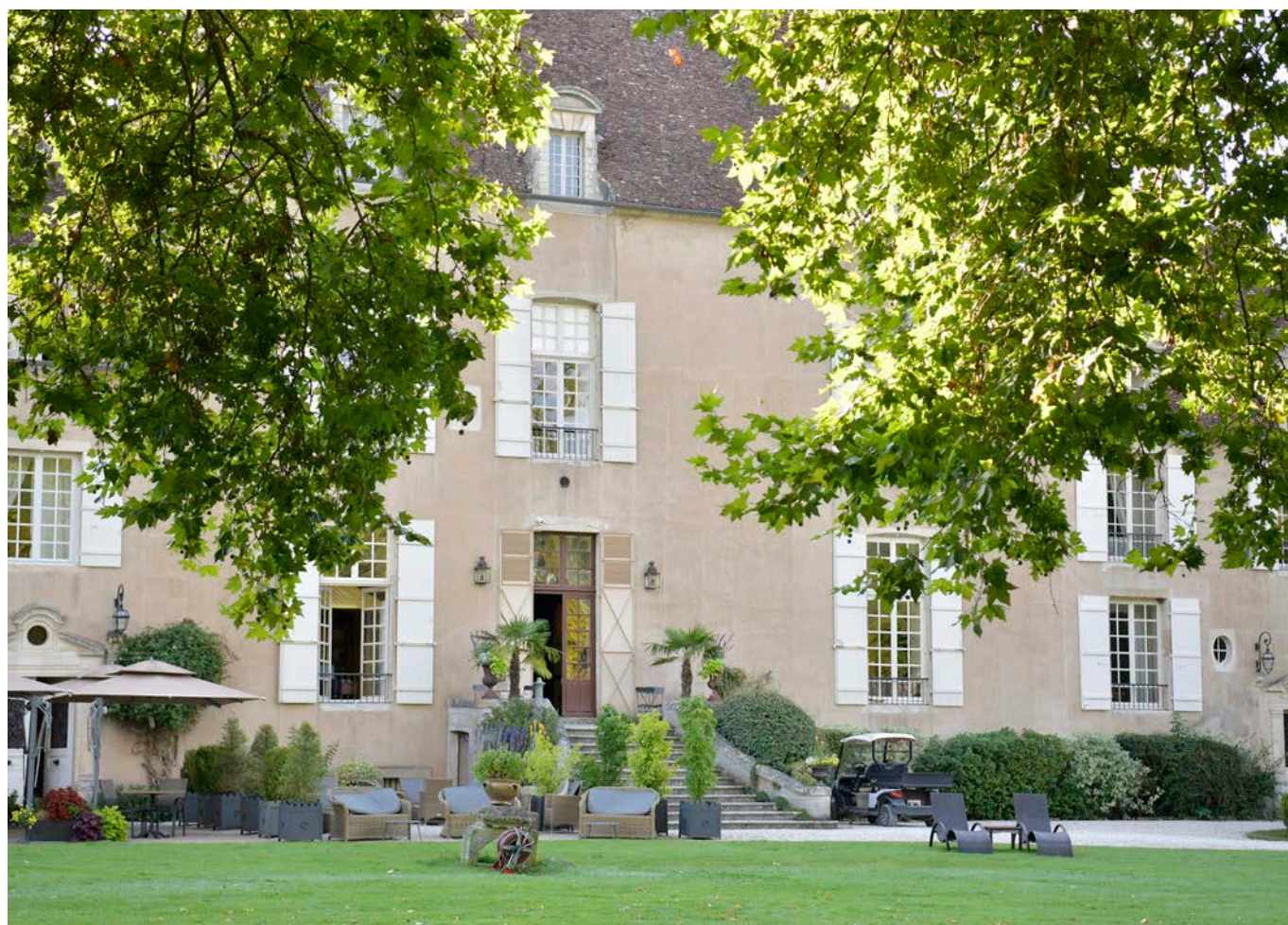
CHÂTEAU DE VAULT-DE-LUGNY, LE TEMPS DE LA PATIENCE

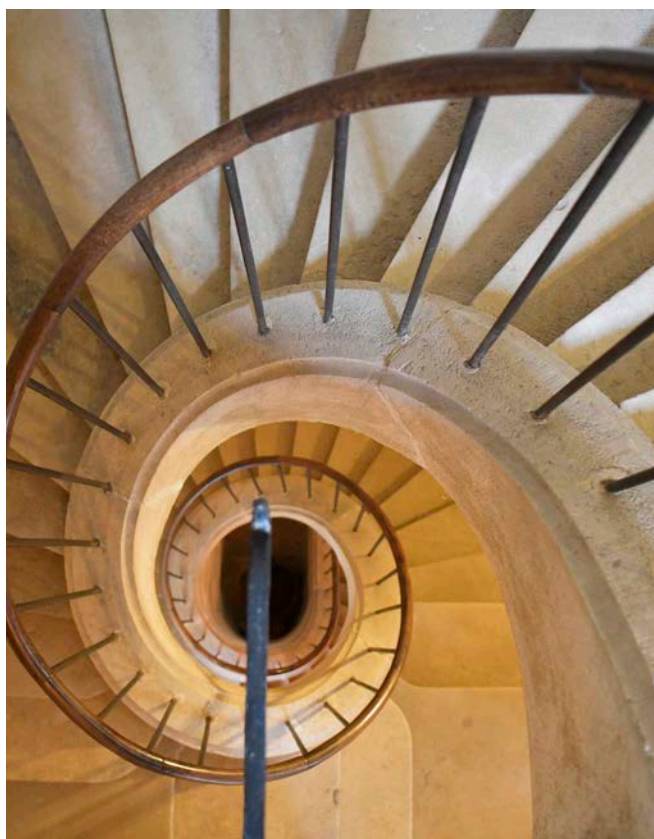
Texte MariA

Il faut quitter les grandes routes et emprunter les chemins de traverse pour atteindre Vault-de-Lugny, en Bourgogne. Le paysage s'adoucit, les voies s'effacent, le regard se pose. Puis le château surgit derrière ses créneaux, ancré là comme un trésor oublié. Tout autour, l'eau dessine des fosses tranquilles, les arbres centenaires tamisent la lumière et le silence s'installe, souverain.

***Vault-de-Lugny, in Burgundy –
A Question of Time***

You must leave the main roads and take the quiet paths to reach Vault-de-Lugny, in Burgundy. The landscape softens, voices fade, the gaze settles. Then the château appears, nestled behind its crenellations, like a well-kept secret. Surrounded by 75 hectares of greenery and bordered by tranquil moats, it reveals itself discreetly, bathed in gentle light and framed by timeworn stone.





Bordé de soixante-quinze hectares de verdure, protégé par ses douves paisibles, le château se révèle avec retenue, entre clarté douce et pierres chargées de mémoire.

Une demeure habitée par le temps

Fondé en 1120, le château s'apprivoise au fil d'une promenade lente. Tours d'angle, murs patinés, reflets dans l'eau... autant de témoins silencieux d'un passé préservé avec soin.

À l'intérieur, les volumes impressionnent sans ostentation. Dans les salons, plafonds avec poutres, boiseries anciennes, tissus moirés, cheminées de marbre : l'atmosphère est feutrée, enveloppante, presque théâtrale. On y respire le calme, la profondeur, l'attention portée aux détails.

Chacune des chambres ou suites propose un univers singulier : un lit à baldaquin, des poutres apparentes, une alcôve secrète, des vues sur la canopée ou le parc. Certaines

Since 1120, the château has revealed its quiet beauty at a gentle pace, beckoning the visitor to linger. Corner towers, weathered walls, mirrored reflections – silent witnesses to a carefully preserved past. Inside, volumes impress without excess: timbered ceilings, moiré fabrics, carved woodwork, and marble fireplaces shape a soft, enveloping, almost theatrical atmosphere.

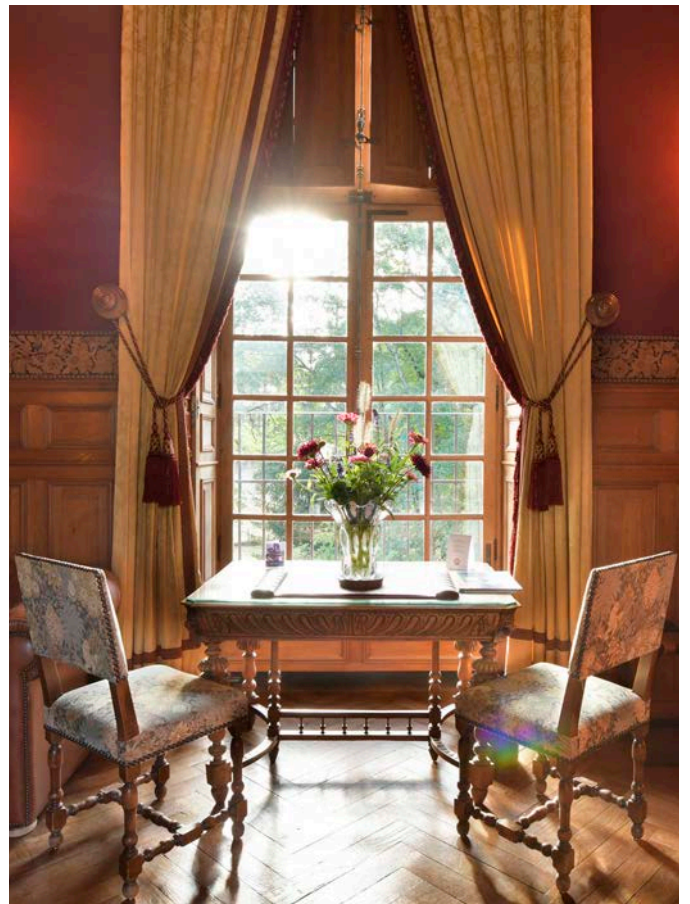
Each room or suite offers its own world: canopy beds, exposed beams, hidden alcoves, and views over the treetops or the park. Some feature whirlpool tubs, other quiet corners meant for dreaming. Everywhere, calm prevails – a comfort designed to soothe the spirit.

Nature is ever-present: through windows, in the shifting light, the scents of the garden, and the birdsong. At dawn, the park awakens gently: ancient trees, heirloom roses, quiet clearings, and peacocks roaming free.

Beneath a stone vault, the indoor heated pool offers a chance to pause, to return to oneself.

At the heart of this haven, dining becomes becomes a form of expression, a language in itself. Beneath the glass roof, Michelin-starred chef Franco Bowanee draws inspiration from the garden, the forest, and each morning's harvest. Pastry chef Karina Laval composes delicate desserts shaped by flowers, fruits, and emotion. The wines don't just accompany – they enter into conversation.

A refined luxury, born of patience, shaped by place, and carried with grace ●





Le Valucien, logé dans une verrière, le chef étoilé au firmament Michelin Franco Bowanee compose des assiettes inspirées, nées du potager, des sous-bois voisins, des rivières et des cueillettes du matin. Une cuisine vivante, précise, qui s'élabore au fil des saisons, dans le respect du végétal. À ses côtés, Karina Laval, Meilleure Pâtissière Bourgogne-Franche-Comté 2024, imagine des créations délicates, nourries de fleurs, de fruits, d'émotions. Les grands crus, choisis avec justesse, ne se contentent pas d'accompagner : ils prolongent, répondent ou encore révèlent. La conversation s'établit entre la terre, le geste et le palais.

Une région à vivre, à ressentir

Autour du château, la Bourgogne déroule des paysages harmonieux de vignes, de rivières et de villages aux pierres dorées. Chaque détour réserve une surprise : un

abritent des bains à remous, d'autres des recoins propices à la rêverie. Rien de démonstratif, mais un confort serein, pensé pour apaiser l'esprit.

Partout, la nature s'invite : à travers les fenêtres, dans les jeux de lumière, les senteurs du potager, les chants du vivant. À l'aube, le parc se révèle dans sa beauté simple : arbres séculaires, rosiers anciens, clairières discrètes, paons en liberté. Le décor est mouvant, dédié à la contemplation.

Sous une voûte de pierre, la piscine intérieure chauffée invite à se reposer, à revenir à soi, en douceur.

L'art de la table, comme une conversation

Au cœur de ce sanctuaire, la table devient langage. Dans le restaurant gastronomique





clocher roman niché dans un vallon, un marché animé, un sentier bordé de grappes mûres. Avallon dévoile ses remparts et ses ruelles pavées ; Vézelay domine la vallée de sa basilique classée, point de départ de l'une des principales voies de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle ; les vignobles de Chablis et d'Irancy offrent des dégustations intimes dans des caves chargées de nectars prestigieux.

Le château propose des expériences sur mesure pour partir à la rencontre de cette terre généreuse : balades à vélo, pique-niques champêtres, visites de domaines, randonnées dans le Morvan...

La simplicité des choses vraies

Peu à peu, le visiteur s'accorde à un autre rythme, un autre temps. Tout invite ici à renouer avec le cycle des saisons, à retrouver l'essentiel. Rien ne force, rien ne presse : le murmure d'une fontaine, un pas feutré sur le gravier, le parfum diffus de l'herbe fraîche... Tout est dans cette émotion durable, cette beauté sans apprêts. Porté par

la grâce d'un lieu authentique, intimement lié à son territoire, chaque instant devient un moment suspendu.

Ici, les détails racontent la patience des mains qui ont su attendre, transmettre, préserver. Le rêve est devenu réalité pour Élisabeth et Pascal Bourzeix qui ont su garder vivante l'âme du château, tout en l'inscrivant dans une modernité à la fois séduisante et gourmande.

Même si le plus difficile reste l'instant du départ, on n'oubliera pas de caresser Oméga, le caniche du domaine, dont le museau curieux déniche les truffes cachées sous les platanes. On quitte ce cadre le cœur léger, l'esprit doucement transformé. Avec, en mémoire, une lumière glissant sur un mur ancien ou un matin suspendu où tout semblait en équilibre. Et cette impression rare d'avoir trouvé une adresse à partager, à voix basse, avec ceux qui savent apprécier ●



Photos © Hôtel Amigo.

HÔTEL AMIGO, LÀ OÙ LE TEMPS FAIT HALTE

Texte MariA

Dans le cœur palpitant de Bruxelles, où les pavés se souviennent de chaque pas, Rocco Forte Hotel Amigo se dresse tel un discret gardien des âges. Ancienne geôle devenue palais, il incarne la métamorphose même du lieu : des chaînes d'autrefois il ne reste qu'une image, remplacée par le velours d'une hospitalité singulière.



Hotel Amigo, Where Time Pauses

In the vibrant heart of Brussels, where every cobblestone seems to echo footsteps from the past, Rocco Forte Hotel Amigo stands as a discreet guardian of time. Once a prison, now a refined palace, it embodies the transformation of place – from chains to velvet hospitality.

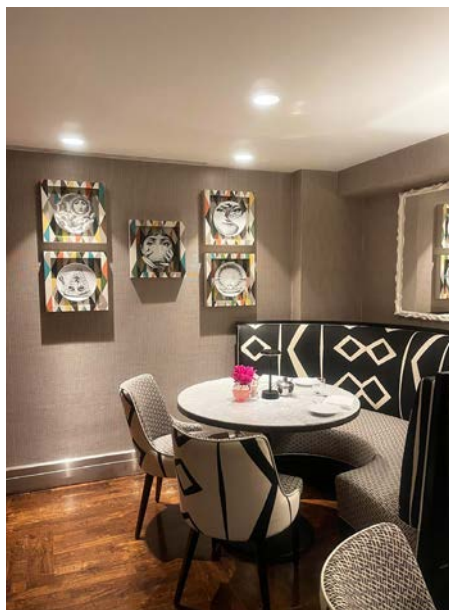
Sous les voûtes, l'histoire ne s'expose pas, elle se raconte. Les pierres centenaires du lobby rapportent des récits d'un autre temps, à qui sait écouter, tandis que les tapisseries flamandes, comme des fresques suspendues, déroulent des scènes tissées d'or et d'ombre. Avec ses interventions délicates et judicieuses, Olga Polizzi a fait souffler un vent de renouveau contemporain, sans froisser l'âme du cadre : chaque ligne, chaque texture, chaque éclat de lumière compose une partition où passé et présent s'épousent.

Les chambres sont des alcôves feutrées où le tumulte du dehors s'éteint. Les suites portent des noms prestigieux : Brel, Hergé et bien d'autres y ont laissé leurs marques. Dans la suite Diane von Fürstenberg, on

Here, history doesn't merely display itself – it speaks. The centuries-old stones of the lobby whisper stories to attentive ears, while Flemish tapestries, like suspended frescoes, unfold scenes woven with gold and shadow. With subtle and thoughtful interventions, Olga Polizzi has introduced a contemporary breath without disturbing the soul of the setting. Each texture, each line, each play of light reflects the union of past and present.

The rooms are hushed sanctuaries where the city's noise fades away. Suites bear prestigious names – Brel, Hergé – and some, like the Diane von Fürstenberg suite, immerse guests in bold, graphic design: zebra-print carpets, black-and-white patterns, graffiti walls, and Warhol-style portraits express the creator's vivid personality.





pénètre l'univers graphique de la créatrice. Tapis zébré au sol, imprimés en noir et blanc, graffitis aux murs et portraits flashy à la Warhol réaffirment sa personnalité marquée. Depuis la Royal Suite Blaton et sa terrasse secrète, Bruxelles s'offre comme un tableau vivant, ses flèches gothiques transperçant le ciel. Là, le voyageur devient spectateur privilégié d'une ville qui s'étire entre rêve et réalité.

Un air de commedia dell'arte

À table, les saveurs tracent elles aussi des ponts entre les terres : le Ristorante Bocconi, sacré meilleur restaurant italien de Belgique, met au menu une Italie généreuse. Les assiettes murales de Fornasetti, les panneaux colorés peuplés d'Arlequins et les clins d'œil graphiques communiquent une bonne dose

From the Royal Suite Blaton and its secret terrace, Brussels appears as a living canvas, its gothic spires piercing the sky.

At Ristorante BoCConi, crowned the best Italian restaurant in Belgium, flavours draw bridges across borders. Fornasetti plates, colourful harlequin panels, and playful design touches bring whimsy to the setting. At Bar Magritte, opened in December 2023, every cocktail is a surprise. Set to a jazz rhythm, the evening unfolds like a promise.

Hotel Amigo is more than a destination – it's a timeless threshold into Brussels' most emblematic soul ●



d'humour à ce décor stylisé. Au bar Magritte, ouvert en décembre 2023, chaque cocktail réserve sa surprise. Sur une note de jazz, la soirée devient promesse.

Enfin, les salons et le ballroom ouvrent leurs portes comme on entrouvre un livre ancien, invitant à écrire des chapitres nouveaux, qu'ils soient fêtes intimes ou événements grandioses.

L'hôtel Amigo, c'est un seuil pour découvrir le Bruxelles emblématique. Celui d'un monde où le temps ralentit, où tout, pierre, étoffes, regards croisés, participe d'un même sortilège : celui d'un style de vie intemporel.

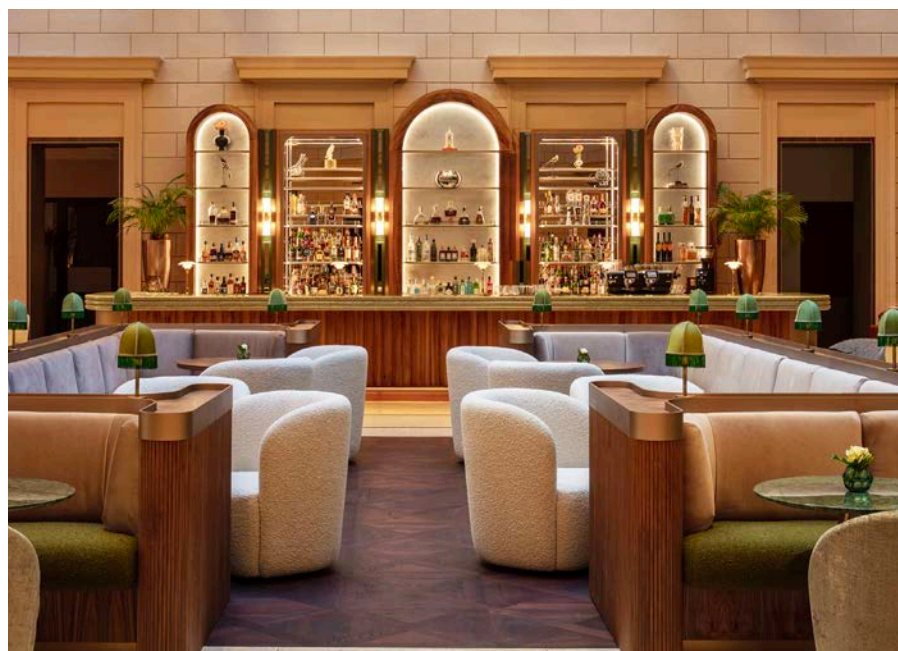
Rocco Forte, une certaine idée du luxe

Depuis 1996, Rocco Forte Hotels incarne une idée très personnelle du voyage, celle où l'hospitalité familiale se mêle au prestige des lieux. Imaginée par Sir Rocco Forte et sa sœur Olga Polizzi, cette collection de quatorze adresses singulières (hôtels, resorts, résidences ou villas) déploie ses charmes à travers les plus belles villes et régions d'Europe. Chaque demeure, qu'elle veille sur les toits de Rome, les falaises d'Édimbourg ou les rivages siciliens, est une immersion raffinée dans l'âme du pays. Rocco Forte Hotels promet des expériences sur mesure, à la croisée du luxe et de l'authenticité. De nouvelles escales, à Milan, en Sardaigne et à Naples, viendront bientôt enrichir cette odyssée ●



ANANTARA PALAIS HANSEN, VIENNE EN MAJESTÉ

Texte MariA. Photos Tony-Gigov



Il est des lieux qui échappent au temps.

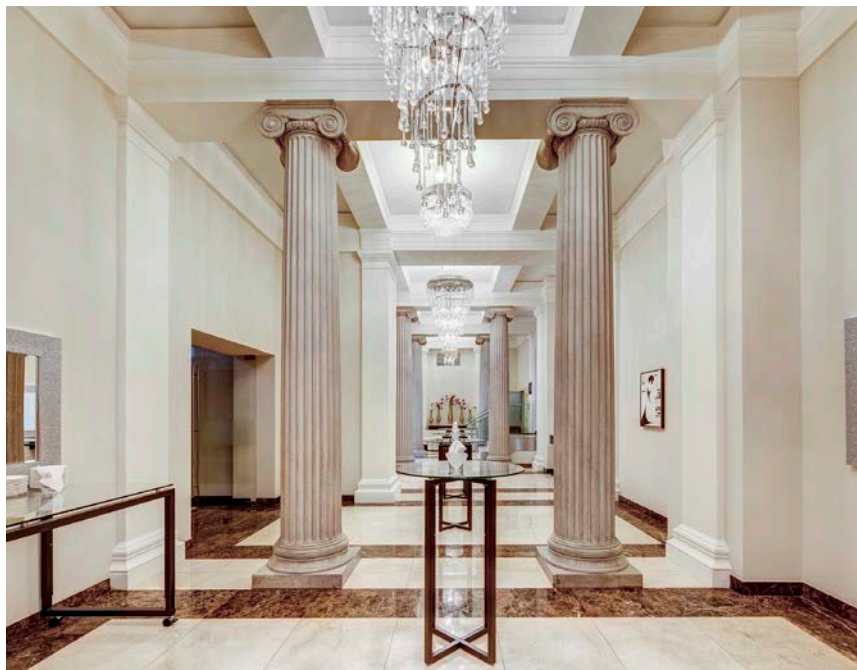
Des lieux où le passé se conjugue au présent avec une grâce si naturelle qu'on en oublie le tumulte du monde. Au cœur de la capitale autrichienne, sur le légendaire boulevard du Ring, l'Anantara Palais Hansen incarne cette magie rare. Ancien palais conçu par l'architecte Theophil Hansen pour l'Exposition universelle de 1873, l'édifice s'est mué en une adresse reconnue au luxe discret. Passer le seuil, c'est s'abandonner à une autre idée du voyage : plus intime, plus sensorielle, infiniment viennoise.

Anantara Palais Hansen – Vienna in all its majesty

Some places feel untouched by time—where past and present flow together so effortlessly, the outside world seems to vanish.. Nestled on Vienna's historic Ringstrasse, the Anantara Palais Hansen embodies just such a timeless escape.. Originally designed by architect Theophil Hansen for the 1873 World's Fair, this former palace is now a sanctuary of discreet luxury. Crossing the threshold means entering a more intimate, sensorial idea of travel—deeply and unmistakably Viennese.

Tout commence dans le silence feutré du lobby, où les voûtes s'élèvent vers la lumière et les matières évoquent un moment de l'histoire : marbres précieux, bois patinés, éclats de laiton. L'accueil est doux, presque confidentiel et surtout bienveillant. Une flûte de champagne à la main, vous découvrez les volumes majestueux d'un palais métamorphosé en écrin contemporain.

It begins in the hushed elegance of the lobby, where soaring arches and noble materials—marble, aged wood, and warm brass—whisper stories of the past. The welcome is gentle, attentive, and utterly gracious. With a glass of champagne in hand, guests are enveloped by the serene grandeur of a palace reimagined with contemporary finesse.



Ici, la sophistication se fait fluide, jamais ostentatoire, portée par le raffinement du geste et la chaleur du regard.

Dans les chambres, le luxe prend des accents de quiétude. La lumière tamisée, les teintes minérales, les textiles sublimes enveloppent l'espace d'une douce sérénité. Chaque détail a été pensé pour le confort du corps et la paix de l'esprit : lit profond aux draps immaculés, baignoire en îlot, technologie intuitive, sofa moelleux propice à la lecture ou à la rêverie. Certaines chambres s'ouvrent sur une cour arborée, d'autres offrent des vues délicates sur les façades viennoises. La clameur de la ville devient un souffle léger. Vous êtes ailleurs.

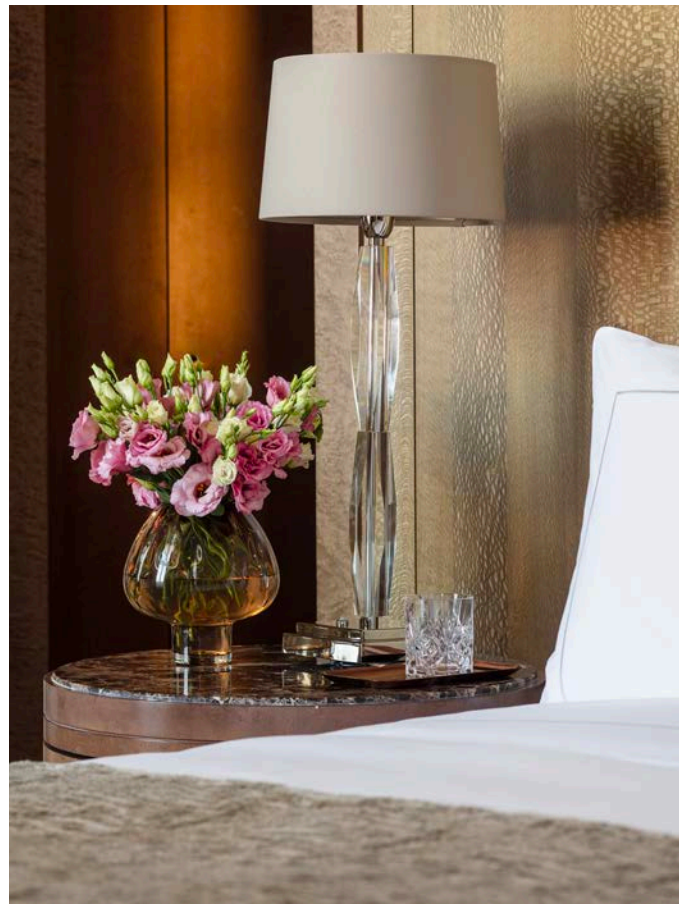
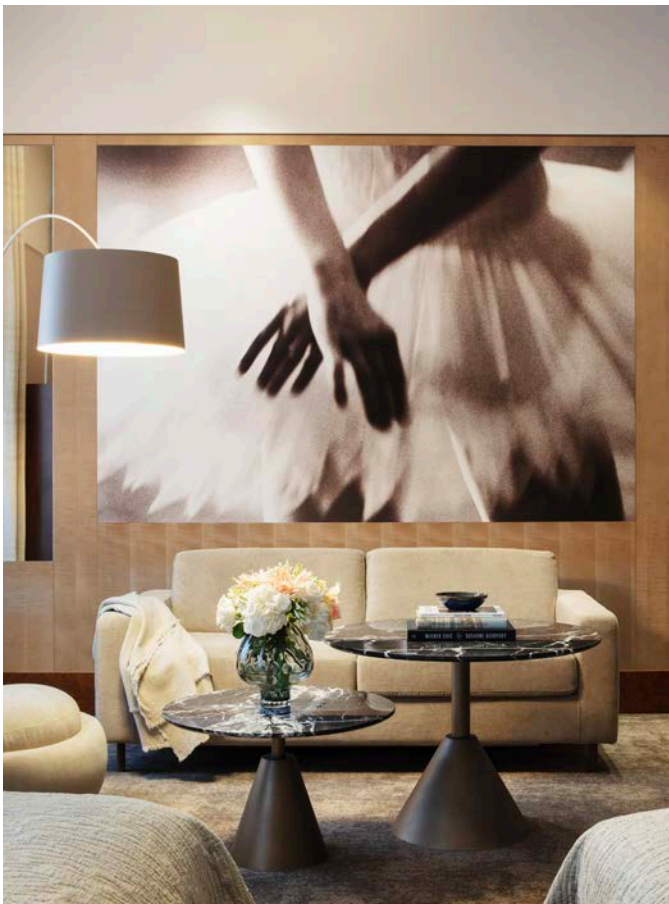
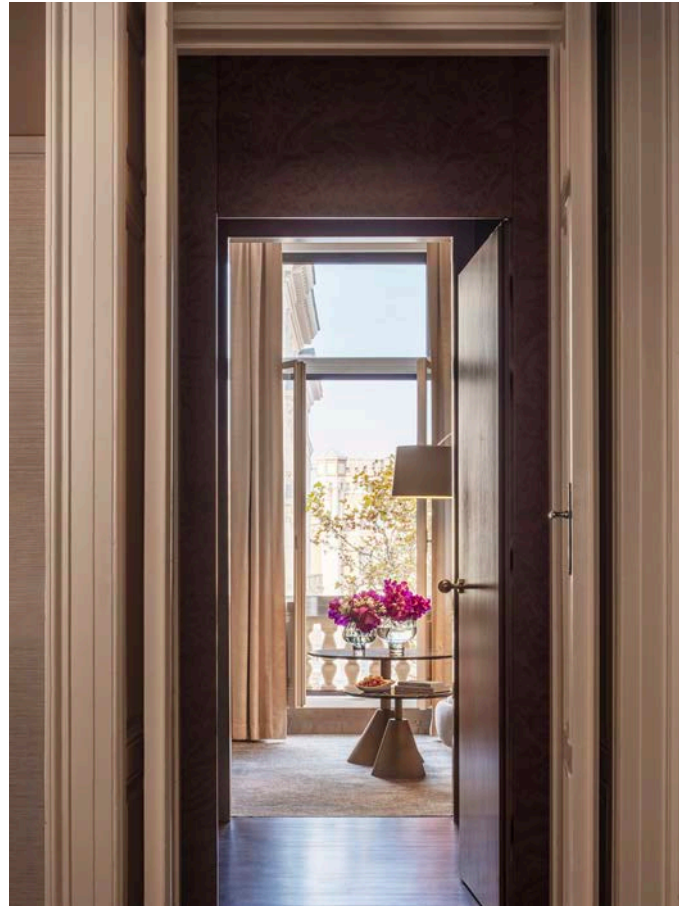
Le matin, le palais s'éveille dans le tintement des tasses de porcelaine et le parfum d'un café fraîchement moulu. À la Brasserie Sophie, baignée de lumière naturelle, le petit déjeuner est un hommage à la tradition autrichienne : strudels tièdes, pains



In the rooms, luxury takes on a soothing tone. Soft light, mineral hues, and exquisite textiles—every detail is designed for comfort and calm: deep beds with crisp linens, freestanding tubs, intuitive technology, and inviting sofas. Some rooms open onto leafy courtyards, others frame Vienna's elegant façades. The city hums quietly in the background, as if on pause.

At Sophie Brasserie, morning unfolds with the aroma of fresh coffee and the gentle clink of porcelain, as the Austrian breakfast is served like a cherished ritual. Later, at Edvard—Michelin-starred and led by chef Paul Gamauf—fine seasonal cuisine is presented like a symphony of textures and flavours, paired with a world-class wine list.

Peace takes shape at the Anantara spa, where water, aromatic oils, and stillness compose a final, lingering note of enchantment ●





croustillants, charcuterie fine, fromages affinés, œufs au plat servis avec précision, fruits frais et infusions rares. Chaque bouchée réveille doucement les sens, chaque geste du service rappelle qu'ici l'hospitalité est un art.

Edvard, restaurant immaculé

Au sein du prestigieux Anantara Palais Hansen, adresse emblématique de Vienne, le restaurant Edvard incarne l'excellence gastronomique dans sa forme la plus aboutie. Une étoile Michelin, quatre toques, dix-sept points au Gault & Millau : ces distinctions soulignent le talent du chef Paul Gamauf qui compose des menus saisonniers comme des partitions. Chaque assiette dévoile une palette de textures, un équilibre parfait entre créativité et respect du produit.

Les ingrédients, choisis avec rigueur, sont magnifiés par une approche durable et une esthétique sûre. À cette cuisine d'auteur s'ajoute une carte des vins pensée par un

sommelier passionné, qui sait associer grands crus autrichiens et trouvailles internationales. Dans un cadre aussi blanc qu'intimiste, Edvard propose une expérience sensorielle, exigeante et mémorable à l'image du palace qui l'abrite.

Sanctuaire du repos

Puis vient le temps de la détente, de la redécouverte de soi. Une parenthèse suspendue au spa Anantara, havre de paix aux lignes épurées. L'eau chaude du bassin bouillonnant, les soins prodigués par des mains attentives, les huiles précieuses venues d'Asie : tout concourt à la régénération. On y entre tendu, on en ressort allégé, prêt à s'ouvrir à la ville. Cette ville, dessinée comme un bijou, apporte avec elle des histoires venues d'un autre temps, d'autres gens, des contes de fées qui ne finissent pas toujours bien mais qui continuent pourtant de nous enchanter ●



Photos © Lost and Found.

LOST AND FOUND, L'ART DE RENAIÎTRE AU CŒUR DE BEYROUTH

Texte MariA

Caché derrière la façade d'un immeuble Art déco typique du Beyrouth ancien, avec ses motifs ornementaux, ses moulures élégantes et ses balustrades en béton ajouré, Lost and Found se dévoile comme un lieu atypique, fruit de la vision audacieuse de Nayla Saab. Conçu après l'explosion du port, le concept réunit convivialité et créativité. Là s'élabore une expérience unique mêlant bien-être et art de vivre.

Lost and Found, Beirut's Symphony of Renewal

Hidden behind the façade of a typical old Beirut art deco building – with ornamental motifs, elegant moldings, and openwork concrete balustrades – Lost and Found reveals itself as a one-of-a-kind venue, born from the bold vision of Nayla Saab. Conceived in the aftermath of the port explosion, it was imagined as a concept that brings together healing, creativity, and conviviality – an immersive experience where well-being and art de vivre intertwine.

Lost and Found dépasse l'idée d'un simple restaurant. Pensé comme un projet global, c'est un lieu hybride, où se nourrir prend autant de sens dans l'assiette que dans l'esprit.

La décoration du restaurant explose en une fête visuelle et sensorielle. Ici, tout respire la joie de vivre et l'exubérance. Les murs se parent de couleurs franches – rouges flamboyants, oranges vibrants, jaunes solaires – dans une palette résolument vitaminée. Des œuvres pop, des néons psychédéliques, des messages ludiques et des clins d'œil malicieux ponctuent le décor. Au milieu de l'une des salles, un olivier prend racine comme pour rappeler l'ancrage méditerranéen, tandis qu'une balançoire accueille les hôtes à l'entrée, ajoutant une touche espiègle et décalée. Les sols sont revêtus de marbre blanc ou de carreaux de ciment à l'ancienne. Les marches d'escalier déclinent un jeu de rayures très graphique. Chaque détail invite à la découverte : cactus symboles de résilience, zèbres pour l'équilibre et le



collectif, yeux protecteurs pour la chance. On s'y perd avec délice avant de mieux se retrouver, porté par une atmosphère légère, conviviale et carrément optimiste.

Côté carte, la maison célèbre la diversité des saveurs avec une sélection de plats internationaux,

More than just a restaurant, Lost and Found embodies a holistic approach: a culinary destination in a hybrid venue where nourishment is as meaningful for the spirit as it is for the palate.

The restaurant design bursts into a visual, multisensory celebration. Everything exudes joy and exuberance. Walls are dressed in bold shades – blazing reds, vibrant oranges, and solar yellows – forming a vitamin-charged palette. Pop artworks, psychedelic neon lights, playful messages, and mischievous details infuse the décor with character. At the center, an olive tree takes root as a Mediterranean symbol, while a swing greets guests at the entrance with a whimsical twist. White marble floors alternate with traditional cement tiles, and the staircase unfolds in striking graphic stripes. Every detail tells a story: cacti as symbols of resilience, zebras for balance and community, protective eyes for good fortune. It is a place where one joyfully gets lost, only to find oneself anew, carried by an atmosphere that is light, convivial, and resolutely optimistic. The menu at Lost and Found celebrates global flavors, each dish prepared with heartfelt care, passion

préparés avec amour et passion.

Au rez-de-chaussée, changement radical d'univers : The Vibe Wellness Circle, le centre de healing et de remise en forme, accueille ceux qui cherchent à retrouver équilibre et énergie. La lumière douce, les matières naturelles et l'atmosphère sereine transforment ce lieu en véritable cocon de ressourcement.

Un espace de thérapie mais aussi une plateforme de workshops pour les entreprises où l'on pratique la méditation, l'art thérapeutique et bien d'autres disciplines pensées pour réconcilier corps et esprit. Avec Lost and Found, Nayla Saab offre à Beyrouth une déclaration de résilience et de créativité, un lieu joyeux où architecture, couleur et communauté célèbrent ensemble la magie de la transformation ●

and generosity. On the lower floor, the mood shifts radically. The Vibe Wellness Circle, a healing center, welcomes those seeking balance and renewed energy. Gentle light, natural materials, and a serene atmosphere transform the space into a true cocoon of regeneration. A therapeutic space, a platform for corporate and self-development workshops, also offering meditation, art therapy, and various practices designed to reconcile body and mind. With this project, Nayla Saab offers Beirut more than a destination: she delivers a manifesto of resilience and creativity - a joyful refuge where architecture, color, and community converge to celebrate the magic of transformation ●





Photos D.R.

KENSHO, ENTRE LUMIÈRE ET DÉPOUILLEMENT

Texte MariA

À Mar Mikhaël, Nada Sehnaoui, artiste plasticienne de renom engagée et profondément humaniste, investit un lieu à son image : sensible, réfléchi, ouvert aux énergies nouvelles. Inspirée par la rigueur esthétique japonaise et portée par un élan minimaliste, elle a imaginé, avec le concours de l'architecte Waldemar Faddoul, un espace lumineux et structuré. Un havre de paix ponctué de touches écarlates comme autant de soleils rouges, déclinaisons visuelles du drapeau japonais.

Kensho – Between light and simplicity

In Mar Mikhaël, renowned visual artist Nada Sehnaoui—committed, engaged, and deeply humanistic—has brought to life a space in her image: sensitive, thoughtful, and receptive to new energies. Inspired by the aesthetic rigor of Japan and guided by a minimalist impulse, she designed, together with architect Waldemar Faddoul, a luminous, white, and structured setting. A peaceful haven punctuated by crimson accents—visual nods to the Japanese flag, like red suns rising within the space.

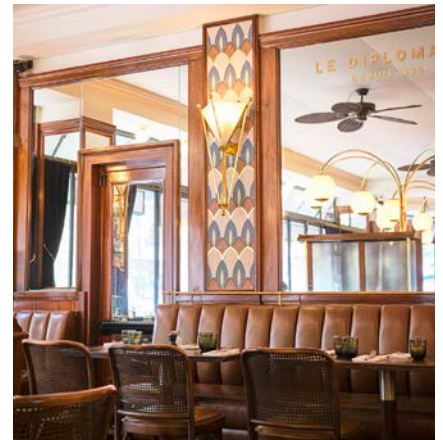
Ici, le bien-être s'exprime en plusieurs langages : le silence d'abord, le vide et la circulation de la lumière naturelle. L'espace accueille des cours de yoga et de sound healing, une pratique thérapeutique en plein essor. Fondée sur l'utilisation de sons, de vibrations et de fréquences, cette approche agit sur le corps et l'esprit : bols tibétains, gongs, carillons ou voix résonnent pour réaligner les énergies internes, apaiser les tensions et favoriser une forme de déconnexion intérieure.

À cette quête d'harmonie répond Kensho, un restaurant japonais situé dans le même lieu. Sous la direction du chef Alfred Chidiac, la carte célèbre l'authenticité japonaise : exit sushis et sashimis, place aux bentos raffinés, sandwiches au pain vapeur, salades fraîches et mets délicats, dont un saumon teriyaki, un poulet karaage et des nouilles udon, tout en subtilité. Ici, la sérénité de l'espace agit comme un ingrédient invisible, mais essentiel : tout concourt à l'équilibre.



Les toiles de Nada Sehnaoui, en petits formats sur les murs immaculés, injectent leur force : textures épaisses, couleurs primaires, gestuelle libre. Comme un écho artistique à la discipline intérieure du yoga. En vitrine, sur des étagères rouge vermillon, des objets conçus par des designers libanais mettent en valeur la production locale et les influences asiatiques. Un lieu de passage, de pause, de respiration, de retour à soi ●

Here, well-being speaks several languages: first through silence, emptiness, and natural light. The space hosts yoga sessions and sound healing, a therapeutic practice on the rise. Based on sound, vibration, and frequency, it works on both body and mind: Tibetan bowls, gongs, chimes, and voices resonate, realigning energies, easing tensions, and inviting disconnection. In harmony with this philosophy is Kensho, a Japanese restaurant within the same serene space. Under chef Alfred Chidiac, the menu celebrates authenticity. Gone are classic sushi and sashimi: instead, you'll find refined bentos, steamed bun sandwiches, salads, and delicate dishes like teriyaki salmon, karaage chicken, and udon noodles—each executed with precision. The serenity acts as an invisible ingredient: everything contributes to balance. Nada Sehnaoui's small-format paintings animate the white walls with bold gestures, thick textures, and primary colors—a vibrant echo of yoga's discipline. On vermillion shelves, Lebanese designs converse with Asian influences—a space for passage, pause and return ●



Photos D.R.

À LA DÉCOUVERTE DE SON EXCELLENCE **LE DIPLOMATE**

Texte Sylvie Gassot

Facilement repérable avec ses auvents marine, le joyeux bistro de Sébastien Porte vampe les grands classiques de la cuisine française en mode contemporain. À deux pas du parc Monceau et de l'Étoile, cette institution incarne depuis 1928 l'essence même de l'art de vivre à la française.

Le Diplomate embarque les visiteurs dans un élégant décor Art déco signé Emma Roux et Christopher Matignon. Boiseries chaleureuses, banquettes en cuir et velours vert, détails en laiton, mosaïques d'Isabelle

Dining Out – Discovering the excellence of Le Diplomate

With its navy-blue awnings and joyful energy, Le Diplomate is a Parisian gem where Sébastien Porte gives classic French cuisine a contemporary twist. Just steps from Parc Monceau and the Arc de Triomphe, this historic spot—open since 1928—embodies the very essence of French art de vivre.

Inside, designers Emma Roux and Christopher Matignon have created a refined Art Deco setting with warm woodwork, green velvet banquettes, brass accents, and mosaics by Isabelle Bacinello. The atmosphere is both elegant and relaxed, ideal for a true moment of pleasure.

côté **resto**

Bacinello, éclairage raffiné invitent à savourer un authentique moment de détente. En cuisine, Sébastien Porte (quatrième génération de restaurateurs) mène la danse avec Sébastien Breurec, ex Orient-Express où son oncle était chef. Ils font défiler de généreux plats traditionnels : filet de bœuf sauce poivre pomme Anna, tartare de bœuf au couteau frites fraîches, bar sauce vierge au chipotle et courgettes..., twistés de touches asiatiques ou italiennes, à l'exemple des gnocchis de pomme de terre petits pois, asperges vertes, crème de pecorino, poutargue. A l'équilibre entre valeurs sûres et envies spontanées, les assiettes, tout aussi agréables à l'œil, font honneur aux produits de saison magnifiquement sourcés. Les végétariens trouvent également leur bonheur. Et la cave orchestrée par le sommelier Julien Minighetti honore les vins de vignerons, nature ou en biodynamie, en provenance de la Bourgogne, du Languedoc ou du Val de Loire (dont un éblouissant Chinon domaine de la Chapelle). Un service attentionné accompagne

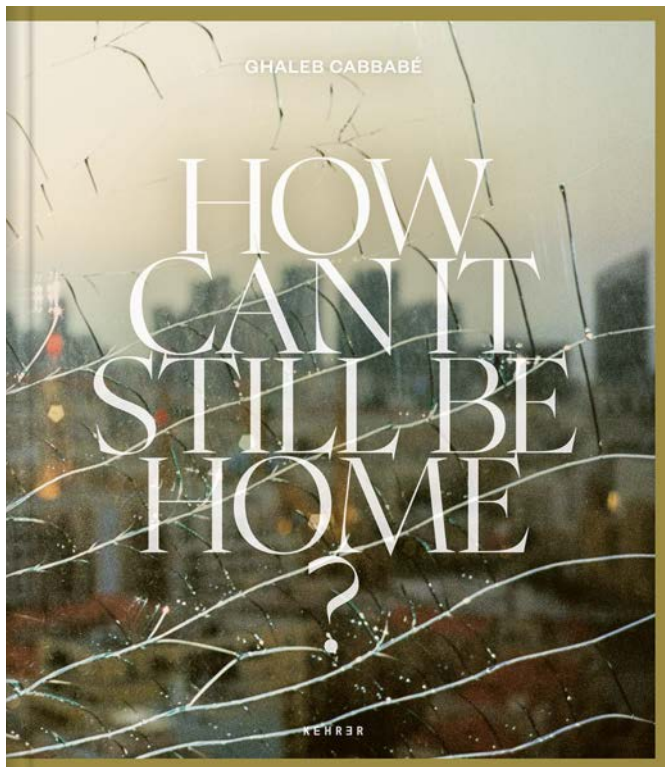


les déjeuners d'affaires, les dîners entre amis ou les événements familiaux. Les habitués commandent à l'avance des plats sur mesure qu'on ne se lasse pas de partager : épaule d'agneau de lait confite toute la journée, carré de cochon ibérique d'une tendreté incroyable, sole meunière de 500 grammes... Et ce que tout le monde vient chercher, c'est la crème renversée du diplomate, régressive à souhait ●

Le Diplomate, 110 boulevard de Courcelles, Paris 17ème.
www.lediplomateparis17.com

In the kitchen, Sébastien Porte – a fourth-generation restaurateur – teams up with Sébastien Breurec, formerly of the Orient Express, to deliver a generous, modern take on tradition: filet of beef with pepper sauce and pommes Anna, hand-cut steak tartare with fries, sea bass with chipotle vierge sauce and zucchini. There's a subtle influence from Asia and Italy too – think potato gnocchi with peas, green asparagus, pecorino cream, and bottarga. Seasonal produce, chosen with care, takes the spotlight – and the menu ensures vegetarians are equally indulged. Sommelier Julien Minighetti curates a thoughtful selection of natural and biodynamic wines from Burgundy, Languedoc, and the Loire Valley – including a standout Chinon from Domaine de la Chapelle. Whether it's a business lunch, dinner with friends, or a family celebration, the warm and attentive service makes it truly memorable. Regulars even pre-order signature dishes to share: slow-cooked milk-fed lamb shoulder, melting Iberian pork rack, and a sublime 500g sole meunière. Don't leave without the Diplomat's signature crème renversée – pure nostalgic bliss! ●

HOW CAN IT STILL BE HOME?



Textes et photos :
Ghaleb Cabbabé
Conception graphique :
Kehrer Design (Victor Balko)
Édition : **Kehrer Verlag**



Comment un pays marqué par la guerre peut-il encore être ressenti comme un foyer ? C'est à cette question sensible et universelle que s'attache Ghaleb Cabbabé dans *How Can It Still Be Home?*, un livre de photographies profondément intime et émouvant, consacré au Liban. Architecte de formation et photographe reconnu, né à Beyrouth pendant la guerre civile, Cabbabé met en images une réflexion sur l'appartenance, les racines et la mémoire dans un pays traversé par les crises et les désillusions.

How Can It Still Be Home?

Cabbabé is an intimate and poetic photographic journey through Lebanon - a country scarred by war, disillusionment, and fragility. Shot entirely on film over more than five years, the book reflects on the universal and ambivalent notion of home, memory, and belonging.

Réalisé sur une période de plus de cinq ans et entièrement photographié sur pellicule, cet ouvrage déploie une narration visuelle aux multiples strates. Les images, empreintes de douceur et de tension, révèlent les contrastes d'un voyage intérieur : la lumière chaude et apaisante, les repas partagés, les souvenirs d'enfance dans la maison familiale nichée en montagne, mais aussi la douleur de vivre dans un lieu qui ne cesse de briser les rêves. Entre vulnérabilité et persistance, Cabbabé interroge ce paradoxe : comment continuer à appeler « chez soi » un territoire marqué par les conflits et l'incertitude ? Au-delà d'un témoignage personnel, *How Can It Still Be Home?* pose une question commune à tous sur ce qui définit l'idée de « foyer ». Est-ce une géographie, un héritage, une communauté, une mémoire affective ? Ou bien une impossibilité d'imaginer ailleurs ? Les photographies de Cabbabé ne livrent pas de réponse tranchée mais ouvrent un espace de contemplation où s'entrelacent fragilité, attachement et mélancolie.

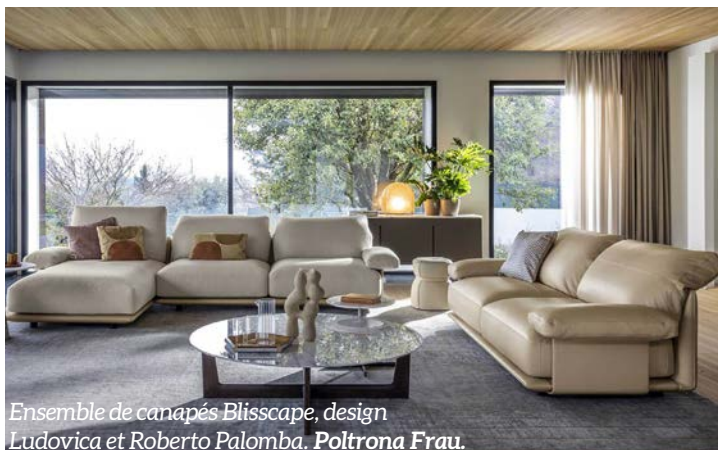


Finaliste du LensCulture et des Magnum Photography Awards, publié dans National Geographic ou Fotofilmic, l'artiste signe avec ce livre une œuvre d'une grande intensité poétique, où la photographie devient un langage de résilience et d'interrogation, une manière de continuer à habiter le Liban malgré ses blessures ●



Cabbabé, born in Beirut during the Lebanese Civil War and trained as both an architect and photographer, captures fleeting moments of vulnerable serenity that coexist with the turmoil of a crisis-torn nation. His images summon the warmth of shared meals, the glow of familiar light, childhood memories, and the family house in the mountains – yet they also bear the weight of a land that constantly shatters dreams.

Rather than offering answers, the work opens a space for reflection: how does one feel at home in a place of recurring collapse? Seen through his tender, melancholic lens, Lebanon emerges as a paradox – a land of rupture and return ●



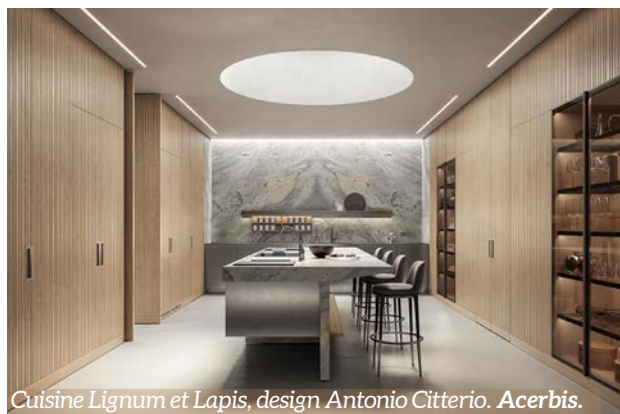
Ensemble de canapés Blisscape, design Ludovica et Roberto Palomba. **Poltrona Frau.**



Canapé Solar, design Faye Toogood. **Tacchini.**



Lit Duo, design Roberto Lazzeroni. **Ceccotti Collezione.**



Cuisine Lignum et Lapis, design Antonio Citterio. **Acerbis.**



Canapé Zaza, design Zaven. **Zanotta.**

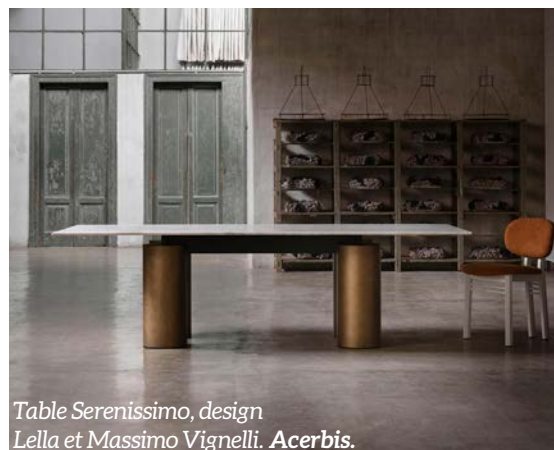


Table Serenissimo, design Lella et Massimo Vignelli. **Acerbis.**

intermeuble

côté *shopping*

ANTOINE KARAM

HOUSE 1968 LINEN

A curated world of linens, crafted for the most refined homes.



DUVET BED SET



BATH TOWEL SET



DUVET BED SET



TISSUE BOX



BATH TOWEL SET



PLACEMAT AND NAPKIN SET



TRAYMAT



PLACEMAT AND NAPKIN SET



BATHROBE AND SLIPPERS

côté *shopping*



BoConcept®
LIVE EKSTRAORDINÆR



Fold smartphone Honor V2 RSR.
Porsche Design.



Outdoor speaker PDS20. **Porsche Design.**



Carving knife 19.3 cm and carving fork 19 cm.
Porsche Design.



Universal knife 15.2 cm. **Porsche Design.**



Hardcase trolleys small, medium, large. **Porsche Design.**

PORSCHE DESIGN

iSTYLE



Premium
Reseller

www.istyle.com.lb



iPhone 16 Pro, iPhone 16, iPhone 16e Family.



iPad Air 13.



AirPods 4.



Apple Watch
Ultra 2.



MacBook Air 15.

BOUTIQUE
DU MONDE



Vase en céramique,
hauteur 40 cm, 150 \$.



Coussins velours, 45 cm x 45 cm, 50 \$.



Vase, hauteur 29 cm, 135 \$.



Tenture murale,
115 cm x 153 cm, 120 \$.



Lampe de table,
hauteur 65 cm, 450 \$.



Chaise en lin, 240 \$.



Seau à champagne, 190 \$.



Lampe de table, hauteur 43 cm, 180 \$.



Pouf 220 \$.



Flacon, hauteur 43 cm, 180 \$.



Lustre New Antique, inspiré des clochettes de lustres, design Marcel Wanders. **Baccarat.**

Plateau Mood Coffee, coffret en acier de 6 cuillères à espresso. **Christofle.**



Bougeoir de la collection Perspectives, design Mathias Kiss. **Christofle.**

Mug nomade en porcelaine fine de la collection Kintsugi - Sarkis. **Bernardaud.**



Verres à vin / à eau en cristal synthétique de la collection Panza. **Mario Luca Giusti.**



Manasseh



Vase soliflore en cristal de la collection Octogone, design Thomas Bastide. **Baccarat.**



Assiettes en mélamine de la collection Marinella. **Mario Luca Giusti.**

Plat à cake en faïence de la collection Chance Folle. **Gien.**



Centre de table en faïence Jour de Chance, disponible en 4 couleurs. **Gien.**



Service de table en porcelaine Trianon. **Bernardaud.**



Gobelets Harmonie en cristal aux couleurs pastel, disponible en coffret de 4 ou de 2. **Baccarat.**



Vase Valora fumé.



Vase Anillos en porcelaine.



Cloche sur pied Papillon.



Verres à whisky.

Dés en résine de marbre doré.



Lampe Peyo.



Set d'assiettes Écume.

Plateaux ronds
Louxor.



Bout de canapé en aluminium doré.



Set carafe avec quatre verres à whisky.



Seau à champagne doré.

DECO
sleep:comfort

www.sleepcomfortdeco.com

sel poivre



Pique-fleurs White Rosie. **Serax.**



Vase Owl, Marni & Serax.



Lampe de table portable
Halesia, design Michael
Anastassiades. **Alessi.**



Porte-couverts Canale,
design Patricia Urquiola. **Alessi.**



Service coutellerie Clivo, design
Patricia Urquiola. **Alessi.**



Bouilloire BB 9093, design
Michael Graves. **Alessi.**



Rafrâchisseur à vin Compressioni
de la collection Il Tornitore Matto,
design Paolo Ulian. **Alessi.**



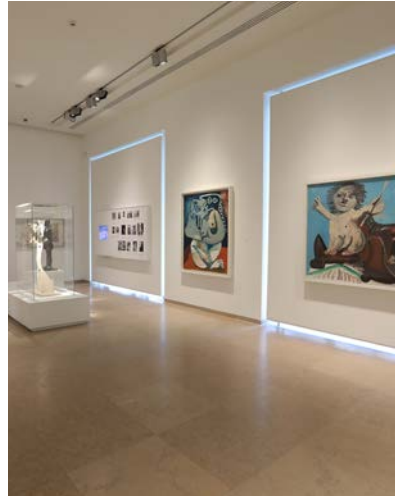
Vase Joséphine,
design Kris Van.
Serax.

côté **shopping**



Sin El Fil, Beirut Souks, Verdun, Metro Mall, Storiom
www.cannonhome.me

côté *shopping*



Tinol

f @ in tinol.com

**RETROUVEZ-NOUS EN
DÉCEMBRE POUR UN
NUMÉRO PLEIN DE MAGIE**

***SEE YOU
IN DECEMBER FOR AN
ISSUE FULL OF MAGIC***

côté déco



Pour toute information, contactez-nous :

Tel. : +961 3 776655

email : cotedeco.lb@gmail.com

📷 <https://instagram.com/cote.deco.lb/>

Cliquez ici pour
LE MEDIA KIT
